

# Asselin ne parlait pas au nom du gouvernement

par Roch DESGAGNE

Etonnement et scepticisme. Telles sont les premières réactions provoquées par les propos du sénateur-ministre Martial Asselin, publiés à la une du journal LE SOLEIL de samedi, relativement au gel possible de la

subvention fédérale de \$5 millions pour l'agrandissement du Colisée.

Dans une entrevue exclusive, le ministre Asselin soutenait que l'engagement pris par l'ancien ministre responsable du sport amateur Iona Campagnolo n'était qu'une promesse électorale et qu'aucune décision gou-

vernementale ni document officiel n'ont jamais engagé formellement le fédéral.

Les rares personnages en autorité impliqués dans ce dossier qu'il a été possible de joindre hier, M. Marcel Aubut, président du Club les Nordiques, et le ministre aux Affaires

intergouvernementales du Québec M. Claude Morin, mettent en doute la crédibilité de l'opinion du sénateur Asselin.

M.M. Aubut et Morin préfèrent attendre les conclusions de la rencontre que le maire Jean Pelletier et ses homologues de Winnipeg et d'Edmon-

ton doivent avoir le 2 août avec le ministre d'Etat délégué au sport amateur Steven Paproski, au sujet de l'expansion des stades de ces trois villes admises il y a quelques mois dans la Ligue nationale de hockey.

Cet important échange préciserait la position du cabinet Clark quant à la

participation du gouvernement fédéral aux programmes de modernisation des centres sportifs des trois villes.

### Surprise et confiance

Le président des Nordiques s'est

(Suite à la page A2, 3e col.)

**Lami Michel**  
du GRAND CHARLESBOURG  
627-2636



# LE SOLEIL

**AMBULANCE**  
**Lépine Cloutier**  
529-3371

LIVRAISON A DOMICILE (6 JOURS) \$1.35

42 PAGES 3 CAHIERS

QUEBEC, LUNDI 30 JUILLET 1979

83e ANNEE, No 180

PRIX 25¢

GASPE-PERCE-ILES-DE-LA-MADELEINE  
MAINE-ABITIBI 45¢

**lundi**

## Les Expos encore en tête

page B-1

## Amy Alcott gagne avec son putter

page B-2 La golfeuse Amy ALCOTT

## Les Williams dominant le Grand Prix d'Allemagne

page B-3

## Changement à l'ACDI

Martial Asselin, nouveau ministre responsable de l'Agence canadienne de développement international, y regardera de plus près avant de donner au Tiers-Monde.

page A-2

## Marcuse meurt à 81 ans

Le philosophe Herbert Marcuse, maître à penser des étudiants contestataires dans les années '60 est mort en Allemagne de l'Ouest où il était en visite.

page A-9

## Bientôt la rentrée

La rentrée scolaire n'est que dans un mois, et les préparatifs vont bon train dans les commissions scolaires. Damien Gagnon nous raconte ce qui se passe à la régionale Chauveau.

page B-8

## La fête des Paquet et des Rouleau

Alors que 750 descendants des familles Rouleau renouaient avec leur origine percheronne samedi à Saint-Laurent, ile d'Orléans, 500 Paquet commémoraient l'arrivée de leurs ancêtres en Nouvelle-France, il y a 315 ans.

page A-3

## La Commission des loyers

Cet organisme gouvernemental que tout le monde appelle "la Régie des loyers" est appelé à subir des transformations. Quelles qu'elles soient, elles ne pourront satisfaire tout le monde car c'est là le propre de cet organisme "mal-aimé".

page A-5

## sommaire

Annonces classées	C-4 à C-19
Arts et lettres	A-9 à A-11
Bandes dessinées	C-20
Bridge	C-17
Carrières et professions	A-8
Décès	C-21
Economie-finances	C-3
Feuilleton	C-6
Horoscope	C-18
Monde	C-1 à C-22
Mot mystère	C-4
Mots croisés	C-12
Où aller à Québec	A-11
Page documentaire	A-5
Patron	C-10
Santé	C-2
Sport	B-1 à B-7
Télévision	A-10

## En éditorial

Naitre "handicapiste" ou les préjugés contre les handicapés, selon Jacques Dumais.

page A-4

## Un oeuf tombe de 1,000 pieds sans se casser

TORONTO (Reuter) — Un Canadien de dix-sept ans a établi vendredi un nouveau record du monde dans cette discipline méconnue qu'est le rattrapage de l'oeuf.

Patrick Baillie affirme avoir rattrapé sans le casser un oeuf lâché d'une hauteur de 353 mètres, un peu plus de 1,000 pieds, depuis une terrasse d'observation de la tour du Canadian National à Toronto.

L'oeuf a atterri dans un filet rempli de coton et de mousse à raser.

Le précédent record mentionné dans le Guinness Book of Records signalait qu'un oeuf lâché d'un hélicoptère avait été récupéré 182 mètres plus bas.

## météo

Généralement ensoleillé demain avec un maximum de 27 à 30. détails, page C-4

# Cameroun: Joe Clark soulève l'enthousiasme

YAOUNDE, Cameroun (UPC, AFP et PC) — La population du Cameroun, pour une deuxième journée consécutive, a réservé hier un accueil enthousiaste au premier ministre Joe Clark.

Après avoir été accueilli par de grandes foules samedi matin, lors de son arrivée au Cameroun, Clark a été chaleureusement applaudi hier alors qu'il a assisté à la messe en compagnie du cardinal Paul-Emile Léger à la cathédrale de Yaoundé.

L'archevêque du Cameroun, Mgr Jean Zoa, a alors rappelé que le fait saillant du travail des missionnaires canadiens dans son pays était l'oeuvre du cardinal Léger qui y fondait, il y a 12 ans, une mission pour les enfants

infirmes à Yaoundé. La direction de l'établissement doit être remise aux autorités gouvernementales cette année.

Mgr Zoa a déploré le départ

éventuel du cardinal Léger "qui demeurera dans tous les coeurs des Camerounais" en raison de son travail en faveur des handicapés.

(Suite à la page A2, 1re col.)

## La visite du pape au Canada est improbable

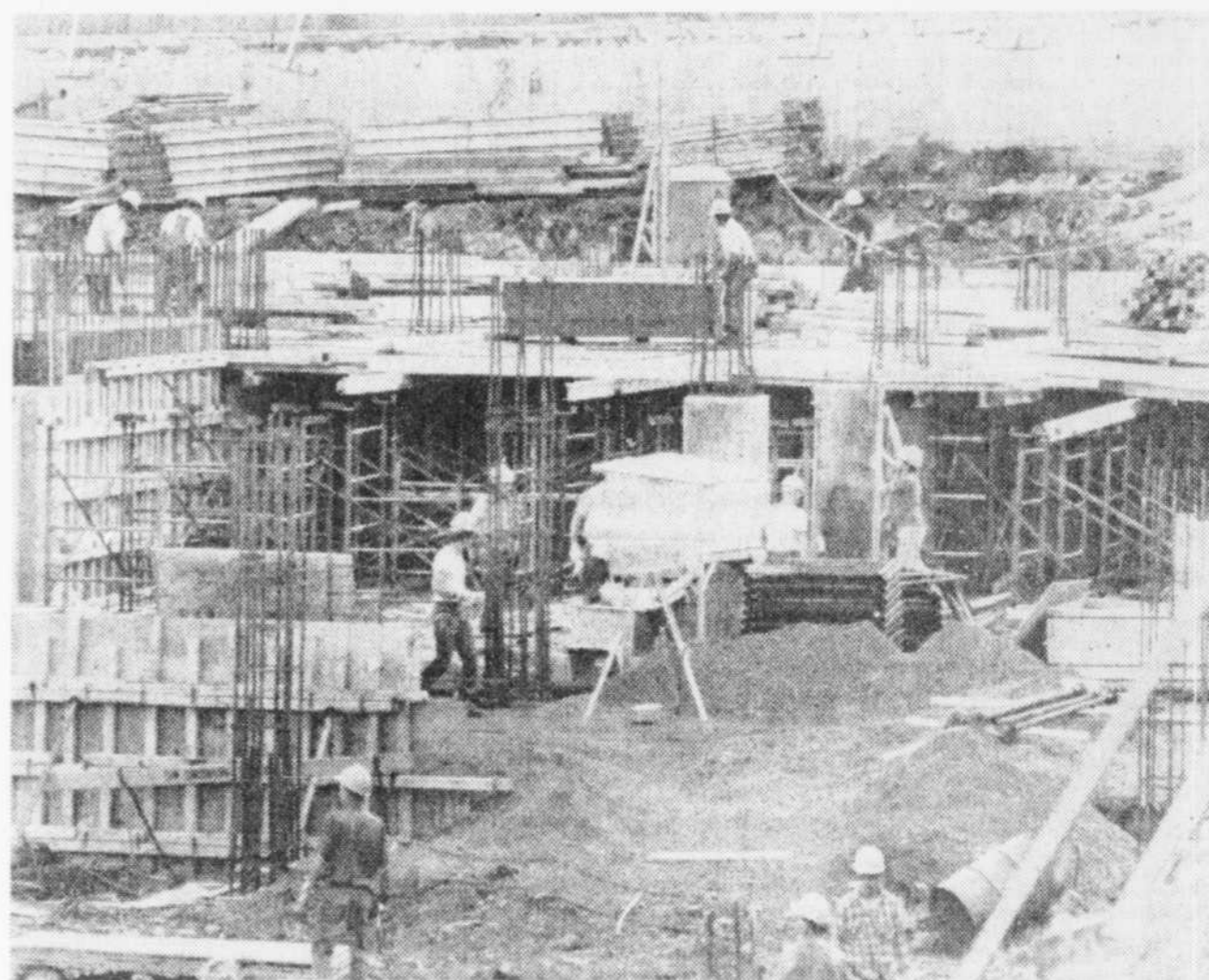
CITE DU VATICAN (d'après AP) — On ne prévoit pas que le pape Jean-Paul II visite le Canada à l'occasion de son voyage en Irlande et aux Etats-Unis, en octobre, ont déclaré aujourd'hui des sources sûres au Vatican.

Le Canada avait envoyé une note au Vatican disant que le premier ministre, M. Joe Clark, serait heureux si le pape visitait le Canada à l'occasion de ce voyage, mais les sources ont précisé qu'on ne prévoyait pas d'autres étapes que celles déjà annoncées.

Les sources vaticanes ont confirmé qu'un télégramme avait été reçu de Québec invitant le souverain pontife à visiter le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Le pape Jean-Paul II se rendra en république d'Irlande, du 20 septembre au 1er octobre, puis s'en volera vers les ETATS-UNIS où il s'adressera à l'assemblée nationale.

(Suite à la page A2, 3e col.)



Le Soleil, Clément Thibault

## Retour au chantier

Les travailleurs de la construction ont repris le travail ce matin après leurs vacances annuelles de 15 jours. L'activité a repris de plus belle comme ici au chantier du projet Charlebec à proximité de la colline parlementaire à Québec.

# Trois bombes des Basques font 5 morts et 95 blessés à Madrid

MADRID (d'après AFP) — L'ETA politico-militaire, "organisation armée pour la révolution basque", a confirmé hier dans un communiqué diffusé au Pays basque, qu'elle revendiquait le triple attentat de Madrid qui a fait cinq morts et 95 blessés, parmi lesquels deux Canadiennes.

A cinq minutes d'intervalle hier matin, trois puissantes bombes à retardement ont explosé dans le hall des deux principales gares, Chamartin et Atocha, et de l'aéroport international de Madrid-Barajas, à 15 km de la capitale.

Les deux Canadiennes légèrement blessées sont Georgette Aglaé Doyon et Angèle Lepage, de la Beauce. Elles ont quitté l'hôpital après avoir été traitées.

Les attentats ont stupéfié l'Espagne encore traumatisée par le week-end sanglant du 26 mai dernier où 17 personnes avaient trouvé la mort et soixante autres avaient été blessées. L'étonnement est d'autant plus vif que le "cancer" du terrorisme semblait en grande partie résolu grâce à l'accord avec les principales forces politiques basques, annoncé il y a une douzaine de jours sur l'autonomie politique de la région.

L'ETA politico-militaire a accusé les attentats.

(Suite à la page A2, 3e col.)



L'aérogare de Madrid après l'explosion de la bombe des terroristes.

# Asselin regardera de plus près les dons de l'ACDI

par Denis ANGERS  
envoyé spécial du Soleil

OTTAWA — "À l'avenir, le Canada

devra avoir un droit de regard et de surveillance sur l'utilisation des fonds publics qu'il investit dans le Tiers-Monde. Nous voulons ainsi nous assu-

rer que, dorénavant, l'usage des sommes que nous octroyons aux pays en voie de développement soit conforme à ce pour quoi nous les leur donnons, ce qui ne fut pas toujours le cas par le passé."

Ce "virage à droite" dans les politiques fédérales d'aide à l'étranger, c'est le ministre d'Etat responsable de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le sénateur Martial Asselin, qui l'a présenté au SOLEIL au cours d'une longue entrevue qu'il accordait avant son départ pour l'Afrique où, en compagnie de M. Joe Clark, il participera entre autres à la conférence des premiers ministres du Commonwealth à Lusaka.

Dans un premier temps, de révéler Me Asselin, nous entendons ramener l'ACDI — et son budget annuel de \$12

milliard — sous le contrôle direct du Parlement". Ce "rapatriement", facilité par l'accession au cabinet du sénateur Asselin, permettra au gouvernement de "rendre des comptes au payeur de taxes sur la manière dont est dépensé l'argent consacré à l'aide extérieure".

Cette reddition de comptes s'avérera d'autant plus nécessaire, de souligner le ministre, que "depuis longtemps, le citoyen ordinaire, Jos Bleau, se posait des questions sur le fonctionnement de l'ACDI et nous reprochait de ne pas savoir comment y était dépensé l'argent des contribuables".

### Commission d'enquête

Visiblement fort insatisfait de la dilapidation des fonds canadiens qui, admet-il, se pratique dans certains pays du Tiers-Monde, le sénateur Asselin ne se contentera d'ailleurs pas

de simplement livrer à la curiosité des parlementaires les états financiers de l'agence.

Dès la reprise des travaux de la Chambre des Communes, en octobre, il proposera en outre la création d'une commission mixte composée de députés et de sénateurs. Cette véritable commission d'enquête sera chargée "d'aller visiter sur place les projets parrainés par l'ACDI. Elle devra également étudier en profondeur tout le programme canadien d'assistance extérieure, en faire le bilan et recommander une politique globale, pour les dix prochaines années".

La constitution de cette commission — "que j'ai à coeur et dont j'ai déjà proposé le principe à ma collègue des Affaires étrangères, Mlle MacDonald" — signifie à toutes fins utiles l'abandon du livre blanc sur l'ACDI qu'avait commencé à élaborer le gouvernement libéral précédent. "Nous attendrons les recommandations de ce comité mixte avant d'aller plus avant", dit le sénateur Asselin, ajoutant que la première mission à l'étranger des membres-enquêteurs

aura probablement lieu durant les vacances parlementaires de Noël, fin décembre ou début janvier."

### Fiducie outre-mer

Passant sous silence les éventuelles querelles diplomatiques que pourrait soulever la visite de parlementaires canadiens désireux de vérifier sur place l'utilisation des fonds fédéraux, le ministre Asselin envisage la possibilité d'aller encore plus loin.

Littéralement obsédé par le principe qui veut que "lorsque que l'on finance la construction d'une école, ce n'est pas pour payer des limousines à des gouvernements étrangers", Me Asselin devait se demander s'il ne serait pas avantageux que le Canada établisse sa propre compagnie de fiducie dans chacun des pays avec lesquels il a signé une entente de coopération.

Cette compagnie, "qui pourrait fort bien être installée dans les locaux de notre ambassade à chaque endroit", permettrait, selon Me Asselin, de faire parvenir les sommes directement aux projets subventionnés par le Canada, sans intermédiaires.

# \$10 millions de l'Hydro aux îles de la Madeleine

En vue de réduire le déficit qu'elle subit annuellement pour satisfaire sa clientèle d'insulaires, l'Hydro-Québec investira quelque \$10 millions dans un programme d'isolation des maisons de 13.000 citoyens des îles de la Madeleine.

Dans sa livraison de samedi, La Presse affirme que les détails de ce programme inusité seront dévoilés le 14 août prochain, à l'occasion d'une visite aux îles du ministre délégué à l'Énergie, M. Guy Joron, et de certains dirigeants de l'Hydro, qui seront accompagnés par le député local, Mme Denise Leblanc-Bantey.

La Presse précise que l'an dernier, l'Hydro a accusé un déficit de \$6 millions dans cette région périphérique du Québec et qu'en outre, la consommation d'électricité augmente en moyenne de 20 pour 100 par année aux îles, comparativement à 6,5 pour 100 dans le reste du Québec.

C'est pourquoi l'Hydro doit installer à l'automne trois nouveaux groupes électrogènes de 6,6 mégawatts chacun pour arriver à rencontrer les besoins de consommation, ce qui portera la puissance installée aux îles à 57 mégawatts.

De plus, La Presse révèle que les Madelinots pourront cultiver des légumes 12 mois par année dans des serres chaudes qui seront construites à compter de l'automne aux abords de l'usine thermique qui alimente le réseau hydro-électrique des îles.

Cet autre projet, réalisé conjointement avec le ministère de l'Agriculture au coût de \$140.000, consiste à récupérer la chaleur qui s'échappe de l'usine thermique pour ainsi chauffer les serres où l'on cultivera une variété de produits, beau temps, mauvais temps.

# Cameroun...

Lorsque M. Clark est sorti de la cathédrale, la foule s'est précipitée vers lui dans l'espoir de lui tendre la main. Un employé de l'ambassade canadienne qui distribuait de petits drapeaux canadiens a dû être dégagé par des policiers tellement il était pressé par la foule.

Plus tard dans la journée, Clark et sa délégation se sont rendus dans le village de Ngomou où l'accueil a encore été très enthousiaste.

Aujourd'hui, le premier ministre participera à des discussions avec les dirigeants politiques du pays tandis que sa femme Maureen McTeer se rendra à l'hôpital du cardinal Léger. Il s'agit de la dernière journée de Clark au Cameroun. Il s'envolera ensuite pour la Zambie où s'ouvrira mercredi la conférence des chefs d'États du Commonwealth.

### La francophonie

M. Joseph Clark, premier ministre du Canada, avait déclaré samedi soir à Yaoundé que la participation de son pays à la francophonie constituait un des éléments "fondamentaux et permanents" de sa politique étrangère.

La visite au Cameroun de M. Clark est la première jamais effectuée par un premier ministre canadien sur le continent africain. Elle est aussi la première effectuée dans un pays étranger par le nouveau premier ministre canadien.

Au cours d'un banquet offert en son honneur par le président Ahidjo, M. Clark a mis l'accent sur la nécessité pour le Canada, dans le cadre du bilinguisme, de resserrer ses liens avec les États francophones. Le développement, rapide et dans tous les domaines, de ses rapports avec les pays francophones est, pour le Canada, la condition même "de son équilibre et de son dynamisme international", a-t-il estimé.

Après avoir noté l'importance qu'il attache à sa première visite sur le continent africain, M. Clark s'est déclaré partisan d'un nouvel ordre économique mondial, de la relance du dialogue Nord-Sud et de l'élaboration, dans le cadre de l'ONU, d'une nouvelle stratégie internationale de développement pour les années 80.

Tout en soulignant les difficultés économiques que connaissent les pays

(Suite de la première page)

industrialisés, notamment le Canada, il s'est déclaré favorable à une politique de coopération, fondée sur les avantages mutuels, avec les pays en voie de développement. A cet égard, M. Clark a souhaité une plus grande participation du secteur privé canadien au développement des pays moins développés.

### L'héritage "lourd et exaltant" du bilinguisme

Pour sa part, le président Ahidjo, qui est au pouvoir depuis 18 ans, a souligné l'importance que le Cameroun attache à son amitié avec le Canada et les similitudes entre les deux pays, qu'il s'agisse de l'héritage "lourd et exaltant" du bilinguisme ou de leurs options en politique internationale.

Le chef de l'Etat a rappelé son attachement à la politique de non-alignement et de "coopération sans frontière avec tous les pays de bonne volonté", dans un monde "toujours exposé aux effets de domination des puissances, des intérêts et des idéologies".

Le président a enfin salué les efforts du Canada dans le domaine de la coopération économique, qualifiant d'exemplaire l'aide d'Ottawa à Yaoundé, et estimant que celle-ci était appelée à se renforcer dans l'avenir.

M. Clark a d'ailleurs affirmé, dans l'avion qui l'amène en Afrique, qu'il tenait à visiter l'Afrique francophone avant la conférence du Commonwealth britannique, afin de ne pas donner l'impression aux "Canadiens français" qu'il abandonnait la politique de bilinguisme poursuivie par M. Trudeau.

### Secours au Maine

COLDEN, Colorado (Reuter) — Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,5 degrés sur l'échelle de Richter, qui en compte 9, a été ressentie à 19h29 samedi soir le long de la côte meridionale de l'Etat du Maine, a annoncé un porte-parole de l'Institut d'observation géologique américain.

# Réplique de... (Suite de la première page)

dit fort surpris par la déclaration du ministre Asselin, considérant surtout l'engagement déjà pris par Ottawa.

L'opinion du ministre n'est pas celle du gouvernement et j'ai toujours confiance que le fédéral va maintenir sa décision", soulignait M. Aubut, lors d'une brève conversation téléphonique.

Il estime que si ce recul se confirmait, ce serait désastreux pour la ville de Québec.

M. Aubut réserve ses commentaires, préférant attendre les résultats de la rencontre des maires de Québec, de Winnipeg et d'Edmonton avec le ministre Paproski.

### Contradictions

"Ça m'a l'air non réfléchi, cette attitude", commente pour sa part le ministre Claude Morin, en exprimant son étonnement devant la déclaration du sénateur-ministre Asselin.

M. Morin trouve pour le moins bizarres les positions contradictoires des nouveaux ministres fédéraux

Flynn et Asselin. Le premier soutient qu'il n'y aura pas de concessions pour le Québec et l'autre parle de concessions. Selon le ministre québécois aux affaires intergouvernementales, cette confusion et les opinions paradoxales des membres du gouvernement Clark "confirme qu'ils n'ont pas de politique bien arrêtée concernant le Québec". "Ils sont pleins de bonnes dispositions, mais ils se contredisent étrangement", ajoute M. Morin.

Enfin, M. Morin se demande si la déclaration de M. Asselin sur la subvention de \$5 millions de dollars n'est pas une remarque personnelle ou si elle est inspirée par ses collègues du cabinet fédéral.

La subvention fédérale accordée au projet du Colisée est une promesse du gouvernement et non pas d'un parti politique, conclut le ministre Morin.

Il a été impossible, en fin de semaine, de joindre d'autres personnes intéressées au dossier dont le maire Pelletier, en vacances, de même que le député libéral de Langelier M. Gilles Lamontagne.

# Trois bombes...

(Suite de la première page)

se les autorités espagnoles d'avoir délibérément sacrifié la vie ou la sécurité de centaines de personnes, en n'évacuant pas les lieux où étaient disposés les engins comme elle affirme l'avoir demandé, pour mieux la discréditer.

Les "politico-militaires" de l'ETA avaient cessé leurs actions armées après l'accord sur le statut d'autonomie du Pays basque espagnol, le 17 juillet dernier, statut qu'elle avait accueilli comme "un pas important vers l'indépendance de l'Euskadi". Mais, dans un communiqué adressé à l'AFP à Paris, l'ETA politico-militaire a annoncé hier qu'elle reprenait la lutte armée, le gouvernement n'ayant pas respecté "les différents délais" fixés pour le retour au Pays basque de ses militants emprisonnés à Soria. Les "politico-militaires" ont donc annoncé qu'ils avaient placé des bombes dans "les zones touristiques espagnoles" qui exploseront "peu à peu".

Au début de l'été, l'ETA politico-militaire s'était signalée par des attentats dans plusieurs centres touristiques.

# La visite...

(Suite de la première page)

semblée générale des Nations unies, à New York.

Le Vatican n'a pas encore annoncé quelles seront les autres étapes que le pape effectuera aux États-Unis, mais le président Carter a déclaré, dans une interview, qu'il aura un entretien privé avec le souverain pontife, à la Maison-Blanche.



# wea

## LES SONS DE L'ÉTÉ 6<sup>97</sup> ch.

8 PISTES OU CASSETTES

 SISTER SLEDGE We are Family	 ABBA Voulez-vous	 VAN HALEN II	 THE DOOBIE BROTHERS Minute by Minute	 YES Tomato
 GEORGE HARRISON Slow Away	 JON MITCHELL Mirages	 ROD STEWART Blondes Have More Fun	 YES The Yes Album	 AQUARELLE Live à Montréal
 GENESIS Trick of the Tail	 LED ZEPPELIN Presence	 BONEY M. Nightflight to Venus	<div style="text-align: right;"> <h3>SOLDE RUBANS 8 PISTES</h3> <h1 style="font-size: 2em;">\$ 5<sup>97</sup> ch.</h1> <p>Assortiment présélectionné. Un choix pour tous. VOCAL - ROCK - INSTRUMENTAL.</p> </div>	
<div style="text-align: center;">  <h2 style="font-size: 1.5em;">LE-BO</h2> <p>VALISE contenant 30 CASSETTES</p> <h1 style="font-size: 2em;">15<sup>97</sup> ch.</h1> </div>				

MAIL ST-ROCH  
529-0104  
GALERIES STE-ANNE  
667-8400

PLACE FLEUR DE LYS  
524-3591

PLACE LAURIER  
658-4302  
GALERIES CHAGNON  
833-1675

En vente jusqu'au 11 août.



## Dorénavant, la nouvelle Mini fait beaucoup plus de gagnants

Un seul numéro gagnant de 6 chiffres.  
Finis les numéros de série

Possibilités de gagner calculées selon une émission hebdomadaire de 2 700 000 billets.

Numero gagnant	LOTS	GAGNANTS	CHANCES DE GAGNER
5 derniers chiffres (dans l'ordre)	\$ 5 000	3	1: 900 000
4 derniers chiffres (dans l'ordre)	\$ 250	243	1: 10 000
3 derniers chiffres (dans l'ordre)	\$ 50	2 430	1: 1 000
2 derniers chiffres (dans l'ordre)	\$ 5	24 300	1: 100
		27 000	



# Mini

tout d'un coup...



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Tout un pan de mur de la salle paroissiale était couvert par l'arbre généalogique des familles Rouleau, et personne n'a échappé à la curiosité de retracer ses origines.

# Les Rouleau reprennent contact avec le Perche

par Roch DESGAGNE

De Tourouvre en basse Normandie à La Nouvelle-Orléans au sud des États-Unis en passant par l'île d'Orléans, ce périple illustre un peu combien les descendants de Gabriel Rouleau se sont multipliés partout au Canada et dans le pays voisin, depuis l'arrivée de l'ancêtre de la première lignée en Nouvelle-France, en 1646.



*L'Île d'Orléans en fête*

reconstitution de cet arbre généalogique.

Le baryton de renommée internationale Joseph Rouleau a pour sa part créé une forte impression par ses interprétations artistiques.

Une plaque commémorative a été dévoilée sur la ferme ancestrale occupée par des Rouleau depuis 1687, sur les hauteurs de Saint-Laurent. Gabriel Rouleau dit Sans-souci, s'établit dans l'île en 1652, et c'est son fils Gabriel qui acquit en 1687 la ferme occupée aujourd'hui par la famille de Jean-Marie.

"C'est ça le Québec!"

La petite histoire de l'ancêtre Gabriel Rouleau fait largement état des difficultés que connurent les pionniers, en arrivant dans un pays austère: l'aventure de la traversée,

le climat, les moyens rudimentaires de vie, les attaques iroquoises, etc.

Dans une brève allocution, le président du Mouvement des Ccaisses populaires Desjardins, M. Alfred Rouleau, a également insisté sur le sens profond du défi et de la motivation des ancêtres, tout en faisant un rapprochement avec les événements actuels.

"Nul doute qu'il était difficile pour eux de s'imaginer en termes de continuité ce qu'un tel défi ou un tel objectif pouvait représenter pour les générations qui les suivraient, soit sur le plan politique, militaire, religieux, économique, social et culturel," disait-il.

"Nous vivons ensemble des moments inoubliables, où l'on ressent la chaleur humaine et la joie de nous retrouver. Tout cela est difficile à décrire, mais c'est ça les francophones, c'est ça le Québec, c'est ça le pays," concluait-il.

Les célébrations préparées par un comité que dirigeait Mme Bernadette Rouleau Morin, de Saint-Laurent, se sont poursuivies jusqu'en soirée sur la place de l'église.

Un événement original au programme de la journée fut la communication par radio amateur, à partir de la ferme ancestrale de Jean-Marie Rouleau à l'île, entre le maire Gratien Chabot de Saint-Laurent et le curé de Tourouvre en France, importante source de l'immigration percheronne au pays, d'où est parti Gabriel Rouleau aux environs de 1646.

Les familles Rouleau ont également été fort captivées par l'imposant tableau de la généalogie des Rouleau réalisé par René Rouleau, de Saint-Laurent. Ce dernier a consacré près de mille heures à la

# Des Paquet et des Paquette, il y en avait bien 500

par Roch DESGAGNE

Ils étaient environ 500 descendants des familles Paquet, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans samedi, pour commémorer l'arrivée de leurs ancêtres en Nouvelle-France, il y a 315 ans. Et la fête a été grandiose, chaleureuse, marquée par les joyeuses retrouvailles.

Des Paquet et des Paquette, il en était venu de partout en Amérique du Nord, à la grande satisfaction des organisateurs des célébrations, Jean et Suzanne Paquet, de Charlesbourg, Louise Paquet, de Saint-Pierre et Irène Paquet Genois-Caron, de Portneuf.

Le programme de la journée comportait une présentation de documentaires sur la construction du pont de l'île en 1934-35 et sur l'électrification rurale à peu près à la même époque. Un itinéraire des principales attractions touristiques et historiques de l'île avait été prévu pour les visiteurs.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le recteur de l'université Laval, M. Jean-Guy Paquet, Mme Albiny Paquette, épouse de l'ex-ministre unioniste de la Santé, le président de l'Assemblée nationale Me Clément

Richard et le maire André Ferland de Saint-Pierre.

40 ans téléphoniste

Les Paquet ont rendu un hommage tout particulier à Mlle Aline Paquet, de Sainte-Pétronille, qui a été au service des insulaires comme téléphoniste de 1920 à 1940.

La femme de 83 ans travailla d'abord pour le compte du gouvernement, puis pour Bell Canada. Son salaire des premières années était de \$33 par mois.

De 1920 jusqu'en 1930, des mini-centrales opéraient dans chacune des paroisses, puis tout le service fut centralisé à Sainte-Pétronille, où Aline Paquet devenait gérant de la compagnie Bell pour toute l'île d'Orléans.

"Le français, c'est sacré"

Réal Paquette, de Pittsburgh au New Hampshire, originaire de East-Hereford dans le comté de Compton, était sans doute le visiteur le plus heureux de se retremper aux sources familiales. Entrepreneur forestier, il a émigré aux frontières des États-Unis avec ses parents il y a 23 ans.

"Mes parents ont toujours voulu conserver leur langue française. Pour nous c'est sacré, et mes trois filles parlent parfaitement les deux

langues," confie M. Paquette, en ajoutant qu'il est difficile de convaincre les jeunes de l'importance du bilinguisme.

"Pourquoi se chicaner, ça prend deux langues", répliqua son interlocuteur, M. Oscar Paquet, de Saint-Pierre. "Il y a 50 ans, ce n'était pas rare qu'on accueille un passant dans sa demeure à l'île," rappelle M. Paquet, alors que son visiteur insiste sur la beauté du paysage de l'île et la cordialité de ses habitants.

Pasquier dit Paquet

L'ancêtre Philippe Pasquier, maçon, arriva à l'île d'Orléans en 1667, où il épousa Françoise Gobeil deux ans plus tard, à Saint-François. Tous deux originaires de Saint-Didier de Poitiers en France, ils s'établirent sur le lot 63, où ils élevèrent 11 enfants.

Cette terre se retrouve aujourd'hui en partie dans les limites de Sainte-Famille sur le chemin Royal et dans Saint-Jean. Depuis plusieurs années, les terres ancestrales ont subi quelques fractions. A Sainte-Famille, on retrouve deux fermes Paquet, celles de Jean-Paul et Jean-Marie Paquet, et aux limites est de Saint-Pierre, une lignée de Paquet occupe une terre ancestrale depuis neuf générations, celle d'Oscar Paquet.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

La terre de l'île d'Orléans a été généreuse pour les Paquet, dont les racines en Nouvelle-France se sont étendues sur tout le continent, semblent dire MM. Réal Paquet, de Pittsburgh aux États-Unis, Jean Paquet, de Charlesbourg, président des fêtes, et ses parents, Mme Irène et M. Oscar Paquet, de Saint-Pierre, I.-O.

# Employés de Coke en grève et magasins de la SAQ fermés

MONTREAL (PC) — Les 1000 employés des usines de Coca-Cola de Montréal et de Québec ont débrayé hier.

Les grévistes, membres de la section 1999 des teamsters du Québec, ont en effet voté, à 70 pour 100, contre les dernières offres de la société.

M. Louis Lacroix, directeur général des teamsters de la province, a expliqué que les salaires, l'indexation au coût de la vie, les vacances et les conditions de travail sont les principaux points en litige entre la compagnie et les employés. Ces derniers, qui perçoivent en moyenne un salaire de \$7,50 l'heure, sont affectés à la distribution et à l'emouteillage.

Impasse à la SAQ

Par ailleurs, les négociations entre le syndicat de la Société des Alcools du Québec (SAQ) et la partie patronale se sont soldées par un

échec hier. Elles doivent reprendre mercredi.

Toutes les succursales de la société sont donc fermées aujourd'hui. "On veut négocier en bas du statu quo", a déclaré un porte-parole syndical.

"Les négociations continuent d'achopper sur la question des horaires de travail. La SAQ s'entête toujours à vouloir retirer à ses employés des droits qu'ils ont acquis à travers quatre conventions collectives, et ce

n'est pas là la seule question sur laquelle la SAQ affiche une attitude rétrograde, iréaliste et provocante", a déclaré le président du syndicat, M. Ronald Asselin.

D'autre part, dans un long télégramme au ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson, qui se trouve actuellement en vacances, le syndicat des employés de la SAQ réclame l'ouverture d'une enquête "sur les infractions au code du travail commises par la société d'Etat, qui a

utilisé systématiquement des briseurs de grève ces dernières semaines, contrairement aux dispositions explicites du code du travail".

**A VENDRE PAR LE PROPRIETAIRE**  
Maison de 10 pièces - Piscine 55.580 pi.ca. de terrain - Pres du fleuve - Plus 18 cabines touristiques - Bon revenu - Prix: \$125.000.  
Adresse: 6810, boul. Ste-Anne, Ange-Gardien. Tél: 1-418-322-8604.

**CHA-CHA - VALSE - SAMBA - ROCK ETC.**



**CLAIRE**  
SPECIALISTE EN DISCO  
VOUS INVITE A UN ESSAI GRATUIT, CHEZ:  
**VALENTINO**  
523-2400 688-9997

*La maison de la semaine*

**LAC-BEAUPORT**  
Nouveau mandat, fort jolie et très spacieuse résidence 10 pièces, 3 salles bains, foyers, mezzanine, grande piscine, le tout dominant lac près du St-Castin, aqueduc et égouts, accès au lac, terrain plus de 50.000 pieds.  
Madame Hardy, 525-9951

**MORIN & ASSOCIÉS COURTIERS, INC.**  
1121 chemin Ste Foy  
**683-2103**  
L'immeuble partout au Canada

**Tout un goût!**

LANOUVELLE  
**CRAVEN "A"**  
*Ultra légère*

PROVINCIAL SUPERLOTO	TIRAGE: 29-07-79					PROCHAIN TIRAGE: 26 AOUT 79
	Les détenteurs de billets se terminant par:					
NUMÉROS GAGNANTS <b>\$1,000,000</b>	116308	16308	6308	308		Chaque billet est valide pour 2 tirages. Vérifiez vos vôtres
	2116308	760312	60312	0312	312	
	4760312	994870	94870	4870	870	
	7994870	587834	87834	7834	834	
	6587834	150658	50658	0658	658	
	GAGNENT \$10,000	GAGNENT \$1,000	GAGNENT \$100	GAGNENT \$25		
Les billets gagnants de \$25, \$100 et \$1,000 sont encaissables à toute succursale de la BCN.					Tous les billets gagnants, sans exception, sont encaissables aux bureaux de LOTO-QUÉBEC, 2000, rue Berri, Montréal H2L 4N5.	

# éditorial

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:  
Jacques-O. Francoeur

Président et directeur général:  
Paul-A. Audet

Vice-président et trésorier:  
Charles-A. Poulin

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:  
Claude Beauchamp

Directeur de l'information:  
Claude Masson

Directeur de l'édition:  
Marcel Pélipin

## Naître "handicapiste" au Québec

Vendredi matin, un handicapé sur roues s'adonne paisiblement à l'auto-stop, événement qui dans un passé récent à Québec eut été impensable. A l'intérieur d'une librairie, un peu plus tard, un adolescent mongolien arrive en trombe avec sa mère, hurlant son enthousiasme pour un je ne sais quoi. Autour d'eux, on n'observait pas cette espèce de curiosité un peu malicieuse et effrayée qui se manifeste souvent au passage d'"exclus" de la société.

Les handicapés sociaux, physiques et intellectuels comptent pour environ 25 pour 100 de la population québécoise. "Naître handicapé", cette remarquable série publiée la semaine dernière, sous la plume d'Anne-Marie Voisard, établissait à 30.000 le nombre de déficients mentaux dans la seule région de Québec. Comme 88 pour 100 des déficients sont dits "légers", le problème de leur réinsertion se pose à la famille et à la société en général qui, bien que moins sectaire à leur endroit, entretient tout de même des préjugés durables dans le domaine de la santé mentale.

Parfois ces préjugés frisent eux-mêmes la débilité. Rappelons les "freak shows" de Drummondville, il y a quelques années, qui utilisaient les déficients mentaux comme bêtes de scène pour dérider les fêtards. Sans verser dans d'aussi inavouables extrêmes, on a quand même dû dénommer des institutions comme St-Michel-Archange, à Québec, ou St-Jean-de-

Dieu, à Montréal, afin de réhabiliter dans la population les lieux pendant trop longtemps associés à une clientèle de "fous", à des "maladies honteuses".

Cet état de faits témoigne de l'ignorance entourant les "anormaux" dans une société qui, paradoxalement, ne sait vraiment pas ce qui est normal et ce qui ne l'est plus. Quand on reconnaît le droit de tout humain à la différence ou de vivre autrement, il faut permettre à des êtres aussi foncièrement différents que les handicapés intellectuels de vivre "comme tout le monde".

Mais notre culture accorde tant d'importance à l'intelligence et à l'habileté technique que cette intégration ne se matérialisera pas en criant lapin. Un quotient intellectuel élevé rassure, flatte l'égo tandis que son contraire désenchanté, inquiète, même si l'interprétation abusive des tests d'intelligence est fortement remise en question en Amérique du Nord, depuis quelques années. La fonction originale de ces tests, au début du siècle, consistait à repérer la déficience mentale!

Pour le commun des mortels, une naissance tarée n'arrive qu'aux autres, jamais à soi, comme la maladie, comme la mort! On a peine à imaginer le déchirement d'une personne, d'un couple, d'une famille aux prises avec le dilemme

de se déculpabiliser, d'accepter ce handicap au mépris d'une fierté "normale", de faire face à la gêne, à la conspiration du silence ou aux sarcasmes des autres.

Aux yeux de certains, en outre, il apparaîtra téméraire de relever un défi aussi exigeant et incertain que la réinsertion d'un enfant mongolien. Ce sont d'autres vies que l'on met singulièrement à l'épreuve et que l'on risque d'hypothéquer! Et dans l'éventualité où les parents décéderont, après avoir éveillé tant soit peu les facultés motrices de l'enfant handicapé devenu adulte, sa faible autonomie peut conscrire d'autres membres de la famille. Ou alors, le déficient adulte gagnera, malheureux, quelque ghetto institutionnel auquel choc on ne l'aura pas préparé.

Cette problématique des handicapés intellectuels s'apparente un peu à celle, mieux débattue jusqu'ici, des personnes âgées. Dans les deux cas, en effet, on favorise autant que possible la mise au ban du "parking" au profit du domicile familial, sous réserve d'une aide et de soins appropriés. Cette solution ne fait pas fondre tous les problèmes mais elle contribue à humaniser loin de l'industrie de la santé, de ses hiérarchies et conventions statiques.

"Home sweet home" aussi pour les handicapés physiques. Depuis nombre d'années, ceux-ci

mènent des combats d'avant-garde en vue d'abattre les barrières (architecturales et autres). Ils réclament un droit au travail sans pitié. Mais leur santé mentale indiscutable ne les met pas pour autant à l'abri des préjugés sociaux. Dans les rues de Montréal, la semaine dernière, on invectivait copieusement un groupe d'obèses qui marchaient pour sensibiliser la population à leurs problèmes.

Victimes des "handicapistes", les déficients physiques servent parfois la même médecine à des cousins. L'automne dernier, par exemple, le ministre Denis Lazure, des Affaires sociales, les accusait de faire "le jeu d'un certain snobisme élitiste" à vouloir exclure du Centre de réadaptation sociale de Québec les personnes âgées ou handicapés mentaux en quête d'une réadaptation fonctionnelle.

Dans une société de handicapés (qu'il se lève celui qui n'a pas une tare quelconque!), l'handicapé mental semble le plus démuné. Et la population serait bien stupide de mépriser l'affection qui unit le déficient mental à son foyer naturel ou d'accueillir alors même qu'elle perçoit avec bienveillance les effusions quelquefois outrancières d'humains dits "normaux" pour le chien ou le chat de la maison...

Jacques DUMAIS

## revue de presse ■ Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse canadienne.

### Pendant que ça dure

De bonnes nouvelles estivales: le taux de chômage baisse. En fait, il baisse depuis près d'un an, et se trouve maintenant de 7,5 pour cent à l'échelle nationale, en tenant compte des variations saisonnières. C'est le taux le plus bas depuis trois ans.

En termes humains et réels, cela signifie qu'un nombre beaucoup plus grand de personnes ont du travail.

Mais ce serait une bonne idée de commencer dès maintenant à nous réjouir, car de nombreux signes laissent prévoir que notre économie connaîtra bientôt un nouveau déclin. Et malheureusement, tout porte à croire que le nouveau gouvernement conservateur, bien qu'il ait abondamment

parlé pendant la campagne électorale de stimuler l'économie, n'a nullement l'intention de le faire.

Certaines des difficultés prévues sont des choses auxquelles le gouvernement canadien ne peut pas grand-chose. La plus importante, c'est la récession que presque tout le monde prédit pour les États-Unis.

Le nouveau ministre des Finances, M. John Crosbie, ne peut rien faire non plus contre la spirale des prix mondiaux du pétrole. Sur les marchés étrangers, ces hausses de prix amèneront une nouvelle inflation et réduiront nos ventes. Ici, ces hausses augmentent les pressions en vue de hausser également les prix domestiques du pétrole.

Mais une grande partie de ces choses étaient à prévoir, et ont été prévues, avant l'élection du 22 mai. Cela n'a pas empêché les Tories de faire campagne avec un programme promettant de grands changements dans la politique économique, y compris de substantielles réductions de taxes.

Au lieu de changements promis, nous avons, semble-t-il, un gouvernement qui est prisonnier des mêmes fonctionnaires et des mêmes craintes qui harcelaient l'ancien gouvernement.

Profitez donc de l'été: l'hiver qui vient ne sera peut-être pas très drôle.

The Montreal Gazette

### Un commerce plus libre

Le ministre fédéral des Finances M. John Crosbie, dit que le libre échange ou un marché commun avec les États-Unis sont "des options que les Canadiens devraient envisager au cours des deux ou trois années qui viennent". Il est regrettable que ces questions n'aient pas été soulevées par M. Crosbie pendant la récente campagne électorale. Il y a longtemps qu'un aurait dû faire connaître ouvertement les options du Canada en matière de commerce.

L'idée d'un marché commun entre le Canada et les États-Unis devrait être rejetée immédiatement. L'étroite coordination des politiques économiques et sociales que requiert un tel arrangement impliquerait une érosion excessive de l'autonomie politique canadienne.

Beaucoup plus intéressant est le concept d'un domaine nord-américain de libre échange, qui signifie simplement l'abolition des tarifs non agricoles et autres barrières commerciales entre le Canada et les E.-U.

Les provinces Atlantique et celles de l'Ouest préconisent depuis longtemps un commerce plus libre. Mais tout porte à croire que ce serait l'Ontario et le Québec qui en profiteraient le plus. C'est du moins l'opinion du Conseil économique du Canada, qui a commandité des études indiquant que le libre accès à tout le marché nord-américain résulterait en industries plus vastes, plus efficaces et plus productives au Canada.

Néanmoins, certains économistes craignent que l'abolition

des barrières tarifaires avec les États-Unis ne précipite la fermeture de la plupart des succursales et ne provoque l'effondrement du secteur industriel au Canada, parce que les compagnies-mères américaines préféreraient installer des usines plus grandes, plus efficaces, plus près des grands marchés au sud de la frontière. Cette inquiétude a été rejetée par les défenseurs du libre échange, mais elle conserve assez de crédibilité pour justifier l'abolition très graduelle — sur une période de 10 ans — des tarifs, tel qu'il a été recommandé dans le rapport de l'an dernier sur les relations commerciales du Canada avec les États-Unis par le comité du Sénat canadien sur les Affaires étrangères.

The London Free Press

### Pourquoi vouloir être dominé?

L'herbe semble plus verte de l'autre côté de la clôture, et le ministre des Finances, M. John Crosbie, passe la tête sous le fil barbelé pour goûter à ce qu'il croit être les bourgeons plus tendres du libre échange.

M. Crosbie a déclaré à Tokyo qu'il souhaite un débat national sur la question, qu'il préfère être dominé par les Américains plutôt que par qui que ce soit d'autre, et que le libre échange avec les E.-U. réduirait notre déficit de paiements.

Le nouveau ministre des Finances n'est pas le seul enthousiaste. D'autres politiciens ont préconisé cette décision majeure.

Si le Canada demandait le libre échange avec les États-Unis, cela équivaudrait à acquiescer une position d'infériorité. Celles de nos industries qui sont faibles présentement, parce qu'elles ne produisent pas en quantités massives, dépériraient du jour au lende-

main quand leurs rivales américaines envahiraient le marché canadien.

Les usines canadiennes qui appartiennent déjà à des compagnies américaines risquent de fermer, lorsque les sièges sociaux se retireront, pendant les années difficiles qui s'annoncent.

Les Canadiens s'en iront vers le sud, où se font les recherches, créant une nouvelle vague de drainage des cerveaux, et le Canada finira par être un vaste entrepôt de ressources pour l'industrie américaine.

Les Américains eux-mêmes pourraient ne pas être intéressés dans ce que nous leur offrons. Déjà ils contrôlent notre économie et nos habitudes de consommation. Les termes de libre échange qui les intéresseraient excluraient probablement le genre de garanties qu'un gouvernement responsable devrait obtenir de Washington.

M. Crosbie a déclaré, assez stupidement, qu'il préfère être dominé par les Américains que par qui que ce soit d'autre. Pourquoi ne pas chercher à n'être dominé par personne? Le Canada ferait bien mieux de diversifier son commerce que de mettre tous ses oeufs dans le panier de l'aigle américain.

The Ottawa Citizen

### à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs (se même que du numéro de téléphone). LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206"

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE) 647-3333

RENSEIGNEMENTS 647-3233 REDACTION 647-3394



### notes de lecture

#### Camus lu, compris, aimé

par Laurent LAPLANTE  
(collaboration spéciale)

Se faire le biographe d'un écrivain, c'est relever un vrac de nombreux et périlleux défis. Celui, par exemple, de ne pas glisser constamment à la critique littéraire. Celui aussi de ne jamais troquer son mandat de témoin contre le rôle, aussi légitime, mais différent, d'apologiste ou de plaideur. Celui encore de ne pas accorder tout l'espace aux témoignages plus accessibles ou plus colorés. Celui de ne pas parler à la place des absents, des disparus, des réticents...

A ces difficultés, communes à presque toutes les biographies d'écrivains, s'en ajoutent de colossales lorsque l'auteur étudié affiche la stature et les aspérités, le renom et les inimitiés d'Albert Camus.

Pour faire bonne mesure, ajoutons à tous ces défis, à toutes ces difficultés, les dangers particuliers qui guettent le biographe que ni la culture, ni la langue, ni la géographie ne relèvent au départ à son sujet. L'on aura alors une assez juste idée de la tâche que s'imposait l'Américain Herbert R. Lottman en entreprenant sa biographie de Camus.

Le résultat? Une oeuvre à la fois monumentale et méticuleuse, une reconstitution méthodique autant que chaleureuse, un

reportage aussi pénétrant que délicat. Que ce soit, en effet, pour la diversité de ses sources ou pour la sérénité de ses arbitrages, pour la franchise de ses analyses ou pour la pudeur de ses allusions, pour la clarté de ses balayages ou pour sa profonde compréhension des cheminement de l'écrivain, l'ouvrage de Lottman fait désormais clairement partie des instruments indispensables à l'étude de Camus, en même temps qu'il constitue une des incursions les plus respectables qui soient dans l'intimité d'un humain.

La trajectoire de Camus depuis Alger jusqu'au prix Nobel et depuis Tipasa jusqu'à Amsterdam aurait pu devenir, entre les mains d'un panégyriste, une superbe ligne droite: logique, montante, héroïque. Lottman a préféré ne rien dissimuler des flottements de Camus, mais il n'a rien cédé non plus de ce désir de justice douloureusement présent jusqu'au creux de la plus patente volte-face. Le Camus qui émerge est fréquemment la proie du doute, jamais l'allié du mensonge.

Une époque trouve donc Camus aux côtés de Sartre; une autre le montre belliqueusement dressé contre le grand-prêtre de l'existentialisme. L'après-1945 voit Camus un instant sollicité et même conquis

par le goût d'épurer violemment la France des principaux "collaborateurs"; cette période révolue, Camus revient tout naturellement à ses tendances viscérales: une haine farouche pour toute peine de mort.

Le communisme, de même, l'attire un instant, mais il a tôt fait, un stade plus loin, de vomir le stalinisme sous toutes ses formes. Dans chaque contexte, Lottman raconte les événements, juxtapose les contradictions aussi candidement que les confirmations, déploie les différentes versions. Il laisse ensuite chacun décider qui, de Camus ou de Sartre, a remporté la querelle des "Temps modernes" ou juger si Camus eut raison de préconiser une "trêve pour les civils" plutôt que l'indépendance de l'Algérie.

Lottman se dispense également de nous fournir des "résumés de lecture". Il ne fait pas l'exégèse de "L'Homme révolté", mais il nous convie à la gestation, combien longue, combien pénible, de cette oeuvre. Il n'insiste pas sur les parentés ou les contradictions entre L'Étranger et Caligula, mais il insiste, et longuement, sur cette volonté propre à Camus de toujours développer ses réflexions sur le triple front du roman, du théâtre et de l'essai.

LOTTMAN Herbert R., ALBERT CAMUS, Éditions du Seuil, 1978, 693 p.

# La Régie des loyers: organisme mal-aimé

par Michel Corbell

Le mois de juillet est un baromètre fiable si on veut connaître l'achalandage aux bureaux de la Régie des loyers puisque la plupart des baux expirent ce mois-là, et à cette époque de l'année, la régie peut dresser un bilan assez juste de ses activités.

Première constatation des administrateurs, le nombre de litiges que règlera la régie, cette année, sera sensiblement le même que l'an dernier et devrait se situer aux alentours de 8.000 décisions. De janvier à juillet, 5.300 cas ont été soumis à l'attention de la régie, ce qui correspond aux chiffres de l'an dernier.

Du 1er janvier au 30 juin de cette année, la régie a reçu 56.700 appels téléphoniques alors que 8.000 personnes se présentaient aux guichets pour obtenir de l'information. Second volet des services offerts, la conciliation s'est penchée sur 3.300 cas et, de ce nombre, 300 en ont appelé de la décision.

Mais, la mi-juillet n'est pas seulement un baromètre statistique. C'est aussi un moment privilégié pour sonder la satisfaction du public à l'égard de ce service gouvernemental.

## La version officielle...

"Vous me demandez si la régie a réglé plus ou moins de plaintes que l'an passé? Disons qu'il y a plus d'ententes à l'amiable entre propriétaires et locataires, cette année, grâce à notre médiation."

Pour M. Yves Labrecque, directeur de la Régie des loyers dans la région de Québec, "notre raison d'être, c'est de favoriser les ententes".

"Notre action a amorcé une réflexion entre les deux parties, estime le directeur régional de la régie. Elle a amoindri les exigences des propriétaires et les caprices des locataires."

Nous exerçons un service public en autant que la loi de la conciliation est comprise. Et, règle générale, si on ne se méprend pas sur notre rôle, les gens semblent satisfaits de ce service."

## ... mais une version contestée

Selon Danielle Adam, permanente au comité des citoyens du quartier Saint-Sauveur, la réalité est beaucoup plus nuancée.

"C'est difficile d'évaluer la satisfaction des gens envers la Régie des loyers, note Mme Adam. Quelques-uns ont vécu une expérience positive. Mais il y a aussi ceux qui ont vécu une mauvaise expérience. Ceux-là ne recommenceront pas les démarches et il est impossible de tenir compte de leur satisfaction à l'égard de ce service gouvernemental."

Selon la permanente au comité des citoyens, le fait que seulement 6 pour 100 des locataires de la province se soient adressés à la régie, est significatif. Souvent, laisse-t-elle entendre, les gens ne connaissent pas leurs droits. "Tout d'abord,

l'information ne court pas les rues. La plupart des citoyens ne savent pas, par exemple, que la régie peut tenir des audiences le soir. Il faut le demander."

"Et, il y a les délais, continue Mme Adam. Les gens forment une plainte et la décision peut être connue des semaines après le début du bail. Sans compter l'obligation de demeurer dans le logement quel que soit le verdict prononcé."

Cependant, à la régie, le directeur régional, M. Labrecque, soutient que "cette année, nous avons fait respecter rigoureusement les délais 90 à 95 pour 100 des causes en matière de fixation des loyers sont déjà entendues et la majorité des cas urgents ont été réglés en 21 jours. Evidemment, en appel, ça prend plus de temps".

Les gens, poursuit Mme Adam, permanente au comité Saint-Sauveur, répugnent à faire appel aux services de la régie. Tout l'odieux de la démarche repose sur le locataire. Si la régie favorise les ententes? Les cas d'entente (harmonieuse) se produisent lorsque les gens se sont entendus avant de consulter cet organisme public."

## Un autre son de cloche

"La régie existe et nous sommes d'accord sur le principe, affirme M. Gilles Bertrand, vice-président de l'Association des administrateurs immobiliers du Québec. Ce service peut s'améliorer et nous voulons collaborer. Cependant, il ne faut pas que l'on mette propriétaire et

locataires en situation d'affrontement continuuel."

De l'avis du vice-président de l'association, la régie se soucie peu des locataires et penche souvent du côté des propriétaires. "Rien d'alarmant mais, par exemple, la publicité est faite en fonction des locataires."

"La principale amélioration à apporter à la régie, c'est de donner des règles de base pour effectuer les calculs de hausse de loyer. Actuellement, la régie n'a pas de critères précis et les jugements sont souvent émotifs."

"Nous ne sommes pas opposés, précise M. Bertrand, à une méthode universelle de fixation des loyers mais il faudrait établir des critères au départ. Le système actuel repose trop sur l'arbitraire."

La régie doit, cependant, se restreindre à surveiller les abus des deux parties en présence, locataires et locataires. Après tout, la majorité des gens s'entendent bien. J'estime à 80 pour 100, au moins, le pourcentage des personnes qui s'entendent à l'amiable. La régie ne doit pas devenir une commission du contrôle des prix."

"Un contrôle des loyers? Les lois du marché, conclut M. Bertrand, sont là pour stabiliser les prix. Si les contrôles deviennent trop contraignants, le propriétaire investira ailleurs. L'expérience de la Suède le prouve puisque, 60 ans après la mise en place de mesures strictes dans ce domaine, les locataires eux-mêmes ont demandé l'abolition de ces contrôles."



Le Soleil, Yvon Mongrain

"Des plaintes en plus grand nombre, cette année? Disons que plus d'ententes à l'amiable sont intervenues entre locataires et propriétaires grâce à notre médiation", soutient M. Yves Labrecque, directeur de la Régie des loyers dans la région de Québec.

## Des mythes très tenaces

Il ne faut pas se méprendre sur le rôle de la régie, pas plus qu'il ne faut se méprendre sur son pouvoir.

Selon M. Labrecque, la régie, dans sa conception actuelle, manque de nerf pour imposer ses décisions. En ce moment, c'est déjà fantastique que ça fonctionne. C'est le cas parce que les gens jouent le jeu. Cependant, la prochaine loi (le projet de loi 107 qui transformera la Régie des loyers en Régie du logement) aura des dents et nous allons pouvoir imposer nos décisions aux recalcitrants."

Le public connaît mal les véritables pouvoirs impartis à la régie. "Une des nombreuses croyances populaires, c'est que les augmentations de loyer sont plafonnées à 10 pour 100. Nous n'imposons aucun plafond. Dix pour 100, c'est la moyenne que nous avons permise. Dans un cas, ce peut être 20 pour 100 et, dans un autre, 2 pour 100". Dans le cadre de la loi régissant actuellement l'organisme gouverne-

mental, la régie n'a pas à assumer un rôle directif, dit en substance M. Labrecque.

Cette croyance populaire ne surprend guère. Le rôle de ce service est encore flou dans l'esprit du grand public. Ce qui est un peu à l'image de l'appellation. Car, la Régie des loyers, ça n'existe pas officiellement. Juridiquement, c'est la Commission des loyers.

"Pour le public, la Commission des loyers, c'est l'instance concernée lorsqu'ils vont en appel, conclut M. Labrecque. Mais, les gens s'adressent toujours à la 'régie'."

La raison? "En 1951, le gouvernement a mis sur pied la Régie des prix, explique M. Jean Filion, agent d'information en charge des relations publiques au bureau chef de Montréal. Par habitude, les gens continuent à nous appeler 'régie'. De toute façon, nous allons bientôt devenir la Régie du logement."



Le Soleil, Yvon Mongrain

Bon an, mal an, la régie règle un peu plus de 8.000 litiges opposant propriétaires et locataires. Selon les administrateurs de cet organisme public, cette donnée statistique se maintiendra encore cette année.

## Des changements à l'horizon

Le gouvernement sait qu'il devra nécessairement faire des mécontents s'il manifeste l'intention de changer les règles du jeu dans le domaine du contrôle des loyers.

"Notre problème, c'est que personne ne nous aime", confirme M. Guy Versailles, attaché de presse du ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif. M. Versailles fait allusion aux mémoires qui lui sont parvenus dans le cadre de la commission parlementaire chargée de tenir des audiences publiques, en mars dernier, au sujet du projet de loi 107 qui, justement, vise à modifier certaines règles du jeu dans le domaine de la location des logements.

Ce projet de loi, instituant une Régie du logement, a franchi l'étape de la seconde lecture à l'Assemblée nationale. En septembre, il fera l'objet d'une étude article par article de la part des membres de la commission parlementaire des Affaires municipales.

### Les changements

Les principaux changements amenés par le projet de loi 107 sont:

- Le fardeau de la démarche change de camp puisqu'en cas de mécontente au sujet de la fixation du loyer, ce sera au propriétaire à solliciter une audience de conciliation à la régie;

- Une méthode de fixation des loyers plus rigoureuse est rendue obligatoire. Cependant, le gouvernement a rejeté la méthode comportant un taux fixe prédéterminé;

- La nouvelle Régie du logement jouera un rôle de conciliation plus grand que la Commission des loyers et améliorera les services d'information à la population;

- Finalement, le gouvernement aura le pouvoir d'établir des exigences minimales concernant l'entretien, la sécurité, la salubrité ou l'habitabilité d'un logement.

Qu'en pense la population?

### Des avis contradictoires

"Pour les gens qui aspirent à la possession tranquille d'une propriété, la future loi sera une source d'embarras puisque le fardeau de la démarche à la régie reviendra au

propriétaire. Les contrôles technologiques vont s'accroître", prétend le Dr Marcel Tremblay, vice-président de l'Union des ligues de propriétaires du Québec.

"Or, au Québec, 51 pour 100 des propriétaires sont de petits propriétaires. Exception faite du Vieux-Québec. La région de Québec compte la même proportion de locataires aux avoirs modestes. Ces gens-là ne sont pas au fait de toutes les technicités de la loi.

"La loi devrait se préoccuper des grosses compagnies qui investissent dans le logement, poursuit M. Tremblay, qui est aussi président de l'Association des propriétaires de Québec.

"Cependant, la machine gouvernementale est trop forte pour les petits propriétaires. C'est un bel essai pour contrer le mercantilisme à outrance, mais il faut aussi présenter des avantages à l'accession à la propriété. Sinon, il y aura une pénurie de logements parce que les gens ne seront plus intéressés à investir dans ce domaine."

### Les locataires

Les associations de locataires ne semblent pas emballées, non

plus, par le projet de loi. Les raisons, évidemment, diffèrent de celles de M. Tremblay.

Ainsi, Mme Danielle Adam, permanente au comité des citoyens du quartier Saint-Sauveur, ne croit pas que la prochaine loi bouleversera les règles du jeu dans le domaine du logement. Selon elle, le gouvernement continue de considérer le logement comme un facteur économique plutôt que comme un droit collectif.

Le recours à la régie, dit-elle en substance, demeure un recours individuel. "Chacun doit se défendre seul".

En mars dernier, lors des audiences publiques de la commission parlementaire sur le projet de loi 107, le comité des citoyens de Saint-Sauveur a remis un mémoire au gouvernement. Les demandes du comité ont-elles été prises en considération? Le projet de loi apportera-t-il de véritables correctifs aux problèmes soulevés par le document?

"Ma première intuition, laisse tomber Mme Adam, c'est que ça ne va pas changer grand-chose. Ce n'est qu'une intuition mais..."

## Plus de renseignements

Pour obtenir des renseignements, le public peut s'adresser au 1291, boulevard Charest ouest, au numéro suivant: 643-5200. Dans l'Est du Québec et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, 13 bureaux de la régie peuvent offrir les mêmes services. Pour connaître le bureau le plus près de leur domicile, les gens de ces régions peuvent communiquer, à frais virés, avec le bureau de Québec: (418) 643-5200. Il est à noter que la régie n'a pas juridiction sur tous les logements de la province. Par exemple, les immeubles qui ont été construits il y a cinq ans ou moins ne sont pas soumis à sa juridiction.

# La régie fera entendre raison à l'automobiliste

par Jacques DALLAIRE

Provoquer une prise de conscience comme celle qu'on observe maintenant chez les Québécois en regard de la protection de l'environnement et placer les gens devant l'irrationalité de leur comportement.

C'est dans ce sens que la Régie de l'assurance-automobile du Québec, qui vient de compléter une tournée de toutes les régions du Québec, soumettra bientôt un mémoire touchant la sécurité routière dans la province.

Le document, auquel on est à mettre la dernière main, contiendra des recommandations, en vue, comme l'a souligné un porte-parole de la

régie, "d'aborder le problème de front, sinon nous n'en sortirions pas".

Ce mémoire sera présenté au conseil interministériel de sécurité routière, récemment mis sur pied, afin de repenser entièrement les méthodes d'approche face à la sécurité routière, compte tenu que le Québec détient toujours le triste championnat, per capita, au chapitre des accidents routiers en Amérique du Nord.

Le porte-parole de la régie a expliqué au SOLEIL que la stratégie

d'ensemble de la régie ne consiste pas à proposer des correctifs aux conducteurs automobiles québécois, mais plutôt de provoquer une prise de conscience.

### Sens social

A la suite de ses tournées régionales, la régie en vient en effet à la conclusion que les campagnes publicitaires, même assorties de documents saisissants, n'ont qu'un impact ponctuel.

De l'avis de l'organisme, il faut maintenant faire appel au sens social des automobilistes, en les amenant à réfléchir, par exemple, sur le fait que les tragédies routières dans lesquelles sont majoritairement impliqués les jeunes conducteurs, hypothèquent littéralement l'avenir du Québec.

La Régie de l'assurance-automobile croit qu'il est illusoire de penser que les automobilistes québécois vont changer d'attitude du jour au lendemain, même dans l'hypothèse de l'adoption de mesures extrêmement sévères.

Pour la régie, les Québécois ont pris l'habitude de voir la police jouer au chat et à la souris le long des routes et la plupart sont pratiquement blasés lorsqu'ils feuilletent leur journal du lundi les informant, en page 8, 14 ou 20, qu'une vingtaine de personnes ont

péri sur les routes au cours de la fin de semaine.

### Un exemple

La régie retient en particulier l'exemple de la France, où, au cours des cinq dernières années, on a réussi à éviter 17.000 tués et 80.000 blessés sur les routes, grâce à l'adoption de mesures draconiennes que la population elle-même en est venue à souhaiter et dont elle a réclamé l'adoption par voie de référendum.

C'est un peu comme dans le secteur de l'environnement, lorsqu'un lac que les gens avaient l'habitude de fréquenter, devient impropre à la baignade à cause de la pollution. Les vacanciers ne manqueraient pas de mener campagne et d'appuyer le gouvernement dans ses démarches, en vue de redonner au lac en question sa vocation d'antan.

Evidemment, ce qui est bon pour la France ne l'est pas nécessairement et intégralement pour le Québec, mais à tout le moins le phénomène mérite d'être étudié de près.

D'ailleurs, c'est ce à quoi s'attardera un colloque international sur la sécurité routière, qui se tiendra à Montréal en septembre, réunissant des délégués de France, d'Angleterre, de Suède et des États-Unis, en outre évidemment de représentants du Québec, en vue, peut-être, de jeter les bases d'une politique internationale de sécurité routière.

Qu'on songe seulement, entre-temps, qu'en 1978, selon des données préliminaires émanant du ministère des Transports, 1.765 personnes ont trouvé la mort sur les routes du Québec, alors que 57.465 autres ont subi des blessures. Une bonne occasion de réfléchir...

## Ottawa aurait offert \$82.5 millions à GM

MONTREAL (PC) — Le gouvernement fédéral aurait offert une subvention de \$82.5 millions à General Motors afin qu'elle construise au Québec une fonderie pour pièces en aluminium.

Un responsable de la société a cependant refusé, à Oshawa, d'informer ou de confirmer cette offre de subvention, qui se serait élevée à \$58 millions sous l'ancien gouvernement.

Le constructeur d'automobiles, qui possède déjà deux fonderies aux États-Unis, hésite depuis un an devant un tel projet en raison de ses coûts élevés.

## Deux hommes empêchés de danser ensemble

MONTREAL (PC) — Affirmant avoir été empêchés de danser ensemble il y a une dizaine de jours, dans une discothèque de Rimouski, deux Montréaliens ont logé une plainte à la Commission des droits de l'Homme du Québec.

Les deux hommes soutiennent avoir été victimes de discrimination sexuelle et avoir été menacés d'expulsion s'ils tentaient d'évoluer ensemble sur la piste de danse du Zodiac, un club où, assurent-ils, les femmes dansent souvent ensemble.



Le repos du réfugié

Cette jeune maman avec son bébé endormi dans le dos, est l'une des 194 réfugiés vietnamiens arrivés vendredi soir à Vancouver en provenance de Hong-Kong, à bord d'un appareil des Forces armées canadiennes. Parmi ces rescapés de la mer se trouvait un nouveau-né qui a vu le jour à bord de l'appareil.

### STATISTIQUES D'ACCIDENTS DE LA ROUTE AU QUÉBEC 1968 - 1978

ANNEE	ACCIDENTS			TOTAL	VICTIMES	
	MORTELS	AVEC BLESSURES CORPORELLES	AVEC DOMMAGES MAT. SEULEMENT		NOMBRE TUÉS	NOMBRE BLESSÉS
1968	1.397	29.953	116.399	147.749	1.672	44.510
1969	1.442	29.618	123.845	154.905	1.709	44.378
1970	1.411	28.891	134.398	164.700	1.655	41.955
1971	1.441	30.376	117.435	149.252	1.730	45.140
1972	1.724	35.452	97.313	134.489	2.017	51.094
1973	1.766	33.994	96.868	132.628	2.209	49.552
1974	1.555	37.577	119.517	158.649	1.882	54.079
1975	1.623	35.603	127.158	164.384	1.893	51.919
1976	1.382	30.390	136.714	168.486	1.589	43.353
1977	1.317	30.786	139.896	171.999	1.556	43.812
1978	1.478	40.395	172.354	214.227	1.765	57.465
<b>TOTAUX</b>	<b>16.536</b>	<b>363.035</b>	<b>1.381.897</b>	<b>1.761.468</b>	<b>19.677</b>	<b>527.674</b>

Source: Statistiques d'accidents de véhicules automobiles, 1977, ministère des Transports

## Nom de baptême désormais sur les permis de conduire

MONTREAL (PC) — Le ministère des Transports du Québec annonce que, dorénavant, le permis de conduire portera les noms apparaissant sur l'acte de naissance du titulaire, de sorte que le nom de la femme mariée apparaissant sur son permis sera maintenant celui qu'elle a reçu à sa naissance.

Toutefois, ajoute le ministre, une femme mariée qui veut voir apparaître le nom de son mari sur son permis doit en faire une demande écrite au Bureau des véhicules automobiles.

Les permis émis aux femmes mariées au nom de leur

mari demeurent valides si cela a été fait avant l'entrée en vigueur du nouveau règlement, soit le 23 mai dernier.

Soulignons que ce changement fait suite à une recommandation du rapport du Conseil du statut de la fem-

me. "Egalité et indépendance", qui réclamait que "toute personne ne puisse exercer ses droits et exécuter ses obligations que sous les noms et prénoms énoncés dans son acte de naissance". Ce changement était également réclamé depuis longtemps par de nombreux groupes et associations féminines.

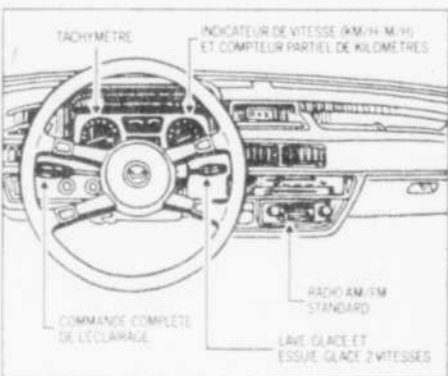
## LA VOITURE QUASI PARFAITE.

"Elle est quasiment parfaite." Cette ligne n'est pas de nous mais de David Pearson lorsqu'il décrivait sa Honda Accord à Brock Yates, également propriétaire d'une Honda Accord. Pour vous situer, David Pearson est l'un des vainqueurs du "Grand National Stock Car Racing" et Brock Yates ancien éditeur du très populaire magazine "Car and Driver".

Dire que ces deux personnalités s'y connaissent en matière d'automobile, c'est peu dire. Aux propos de David Pearson, Brock Yates ajoute, en parlant de l'Accord: "On a peine à croire qu'un fabricant mondialement reconnu pour ses motocyclettes, ses génératrices portatives et ses moteurs hors-bord puisse, en moins de deux ans, prendre une telle avance technique sur les autres fabricants automobiles dont les chaînes d'assemblage opèrent depuis plus d'un demi-siècle. Pourtant, c'est la

réalité." L'engouement de ces deux experts pour l'Accord se comprend facilement. Surtout si vous-même avez eu l'occasion d'en conduire une.

Elle réunit le luxe et la performance comme aucune autre voiture et à un



prix qu'aucune autre voiture ne peut offrir. Sur le plan technique, l'Accord présente des caractéristiques impeccables: traction avant, freins à disques assistés et autorégulables à l'avant, direction à pignon et crémaillère, transmission à cinq vitesses et suspension MacPherson à jambe de force

entièrement indépendante. C'est un plaisir de la conduire. Avec des caractéristiques comme celles-là, on comprend un peu plus facilement pourquoi des vrais mor lus et de véritables connaisseurs de l'automobile comme David Pearson et Brock Yates sont devenus des propriétaires et des conducteurs enthousiastes d'une Honda Accord.

## ET SA GRANDE SOEUR.

La seule véritable critique que l'Accord eût pu soulever, c'est qu'elle n'ait que deux portes (donc, un peu moins pratique pour les petites familles). On ne sait si quelqu'un a déjà passé une telle remarque. Cependant, si c'est le cas (et même si ça ne l'était pas), nous avons remédié à la situation. La voiture quasi parfaite, la Honda Accord Hatchback, a maintenant une grande soeur: la nouvelle Honda Accord sedan 4 portes.

Chacune des deux Accord partage les mêmes caractéristiques techniques impeccables. Et chacune est un plaisir à conduire. La seule différence, c'est que la sedan présente plus d'espace à l'intérieur, et les avantages que procure une 4 portes.

L'Accord vous offre, à l'intérieur, des sièges anatomiques à l'avant entièrement inclinables, recouverts d'un tissu quatre saisons tout confort. Droit

devant vous se trouvent une série de jauges qui "diagnostiquent" la voiture pour que vous sachiez à quoi vous en tenir. Et une radio AM/FM standard ajoute à votre plaisir de posséder une Accord. La meilleure façon d'apprécier toutes les qualités d'une Accord, c'est de passer chez un concessionnaire Honda et de juger par vous-même. Mais avant de passer à l'essai sur route de votre Accord, regardez-la de près et passez en revue tous les petits détails, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Que votre choix se porte sur le modèle Hatchback ou la version sedan, nous croyons que vous serez du même avis que David Pearson: Hatchback ou sedan, l'Accord est quasi parfaite.

## LES HONDA ACCORD

La nouvelle norme des voitures performance de luxe.



La Honda Accord Hatchback à partir de \$6995\*



La Honda Accord Sedan à partir de \$7395\*

\*Prix suggéré par le manufacturier. Les prix ne comprennent pas le transport, les taxes provinciales, les plaques ou l'inspection avant livraison. Un concessionnaire peut vendre moins cher.

**Lallier Automobile Ltée**  
185, avenue St-Sacrement  
QUÉBEC, G1N 3X4  
681-0525

**E.G. Automobile Inc.**  
155, rue Kennedy  
LEVIS, Québec, G6V 6E2  
833-2135

**Lallier Automobile Inc.**  
280, 47e Rue ouest  
CHARLESBOURG, P.Q., G1H 5H1  
623-9003

# Découverte des victimes 4 heures après l'écrasement

Ce n'est que près de quatre heures après l'écrasement que les occupants d'un appareil Cessna 172 ont été découverts par un cultivateur de Saint-Georges Ouest, M. Armand Boutin, près de ses bâtiments de ferme.

Le pilote, Jean-Yves Duquet, 33 ans, de Saint-Côme,

et un passager, Michel Dulac, 21 ans, de Saint-Georges, étaient morts. Un troisième occupant, Gilles Poulin, de Saint-Côme, a survécu à l'impact et à ses blessures. Il a eu les deux jambes et un bras fracturés, et la Sûreté du Québec de Saint-Georges rapportait hier soir que son état est satisfaisant.

La tragédie s'est produite vers cinq heures samedi matin, peu de temps après le décollage du petit avion de l'ancienne piste de l'aéroport de Saint-Georges, près de l'hôtel Arnold, sur la rive est de la rivière Chaudière. A ce moment, un brouillard opaque recouvrait la vallée.

L'avion avait décollé après un autre appareil qu'il devait suivre jusqu'à Oskosh dans le Wisconsin, pour une exposition aéronautique.

M. Boutin entendit les gémissements et les appels du survivant, alors qu'il s'avancait dans le pâturage pour voir ce que ses vaches avaient à se tenir en cercle. Les bêtes entouraient les débris de l'avion.

Il cria alors à sa femme de demander du secours, pendant qu'il se portait à l'aide de Gilles Poulin, en fracassant une vitre de l'appareil pour lui permettre de mieux respirer.

Les enquêteurs estiment que l'avion devait être au point le plus critique de son envol, et tentait de prendre de l'altitude. Le Cessna devait filer à une centaine de milles à l'heure à environ 300 pieds d'altitude au moment où l'écrasement s'est produit.



Le Soleil, Clément Thibault

Les policiers ont eu à faire face à une véritable épidémie de délits de fuite en fin de semaine.

## La journée d'hier a été fertile en délits de fuite

Les policiers de l'agglomération de Québec ont été fort occupés à la surveillance des routes, en fin de semaine, surtout avec les délits de fuite. En fin d'après-midi hier, trois accidents du genre se sont produits presque simultanément. Sur le boulevard Sainte-Anne, le

conducteur d'un "Cherokee" a blessé gravement un jeune motocycliste, et il a été retracé peu de temps après. La police de Sainte-Foy a intercepté un chauffard qui a continué sa route après avoir heurté un autre véhicule dans lequel deux enfants ont subi des

blessures. L'accrochage s'est produit sur Charest ouest à la hauteur de Jean-Gauvin, et deux kilomètres plus loin, le fuyard était intercepté, grâce à l'intervention d'un agent de la Sûreté du Québec, témoin de l'accident.

## Prison à vie, pour un délinquant

MONTREAL (PC) — Un jeune délinquant a été condamné vendredi à la prison à vie pour avoir abattu un automobiliste qui lui avait offert une place dans son véhicule.

En montant, en compagnie d'une fille, dans la camionnette de M. Rodrigue, l'assassin était armé d'un fusil de chasse destiné, devait-il affirmer, aux chiens égarés qui pullulaient dans la région.

Le juge Claire Barrette-Joncas, de la Cour supérieure du Québec, a refusé que M. Gary Zachary, âgé de 20 ans et demeurant près de Caughnawaga, soit libéré sur parole après avoir purgé 10 ans d'emprisonnement.

Condamné pour vol, le jeune homme était en liberté surveillée lorsqu'il mit fin aux jours de M. Rodrigue.

### Ni bruit ni témoin

Intrigué par le comportement de ses vaches qu'il venait de traire, M. Boutin s'avança dans le pacage et aperçut un amas de ferraille à travers la brume, et réalisa vite la tragédie. Il était envi-

Rappelant que l'accusé consommait régulièrement de la drogue et de l'alcool, et qu'il était "intoxiqué" jusqu'à un certain degré" en commettant l'assassinat, Mme Barrette-Joncas a précisé qu'avant de jeter le corps de M. Raymond Rodrigue dans un banc de neige, le meurtrier avait dérobé \$120 à sa victime.

## Trois personnes périssent dans des accidents rares

Neuf personnes ont péri accidentellement, en fin de semaine, dans l'Est du Québec, dont deux hommes dans l'écrasement d'un Cessna à Saint-Georges de Beauce, samedi.

A Beaumont, sur la Rive-Sud, deux adolescents ont été tués par un véhicule sur un terrain de stationnement. On attribue le tragique accident à la perte de contrôle du conducteur d'un véhicule qui heurta l'automobile des deux

victimes: Robert Brochu, 19 ans, de Beaumont, comté Belchasse, et Sylvie Bargone, 19 ans, de Lauzon, comté de Lévis.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, deux noyades se sont produites en fin de semaine. M. Euclide Thibeault, 61 ans, de Jonquière, s'est noyé quand son canot a chaviré sur le lac Maringard sur le mont Valin dans le comté de Dubuc, samedi vers 20h. Claude Potvin, 29 ans, de Mistassini, a coulé à pic en tentant de se rendre à pied sur une petite île de la rivière Mistassini, à une cinquantaine de pieds de la rive. La tragédie est survenue en fin d'après-midi hier, et le corps de la victime a été trouvé vers 20h, dans une profondeur de huit pieds d'eau.

du matin, lorsque sa moto a heurté un cheval sur la route 169 de Saint-Prime.

A Sainte-Flavie dans la région de Rimouski, Francis April, 22 ans, de Mont-Joli, a été tué quand l'automobile dans laquelle il était passager a capoté sur la route 132.

## 99 victimes dans l'incendie d'un cinéma, en Inde

NEW DELHI (AP) — A l'exception d'une, toutes les victimes qui ont trouvé la mort hier dans l'incendie d'un cinéma dans le sud de l'Inde étaient des femmes et des enfants. Les spectateurs hommes ont été les premiers à fuir la salle.

pose ainsi: 59 femmes, 39 enfants et un homme, soit 99 victimes.

Le drame s'est déroulé à Tuticorin, à 550 km au sud de Madras. Il y avait environ 500 spectateurs. Le feu a pris sur l'écran, et s'est rapidement propagé dans le cinéma de fortune fait de toile de tente et de chaume.

Il n'y avait qu'une seule sortie.

A Amqui, en Gaspésie, une collision frontale survenue sur la route 132 vendredi soir a coûté la vie à Micheline Lévesque, 22 ans, d'Amqui.

A Saint-Prime au Lac-Saint-Jean, Alain Doucet, 23 ans, de Saint-Félicien, a été tué samedi vers trois heures

Dr Marcel Tremblay  
Optométriste  
**EXAMEN DE LA VUE LUNETTES**  
Et verres de contact  
Jours et soirs sur rendez-vous  
**524-2869**  
973, 3e av. Limoulu, Québec

**SKI EXTRA.**  
chez AVATSA  
**La vente d'août**  
Surveillez notre page couleur dans **LE SOLEIL** de mercredi.

Gagnez un voyage aux "Expos" 

©JADIS en plein élan vous propose un coup de circuit de première classe! Oui, le 15 septembre, 42 couples assisteront à une

**ENLEVANTE PARTIE DES "EXPOS" AU STADE OLYMPIQUE!**

Le transport par autobus sera rehaussé par un service d'hôtesse qui se feront un plaisir de vous offrir rafraichissements et un léger goûter! Les coupons de participation sont disponibles chez les marchands participants et dans Le Soleil du samedi! Chaque vendredi, 6 gagnants seront choisis lors d'un tirage au sort à 20h30. Comme les coupons ne sont pas cumulatifs, ne risquez pas un retrait, frappez à coup sûr en participant chaque semaine!

Centre commercial **JADIS**  
Propriété de Crédit Foncier  
5555, 3e Avenue ouest, Charlesbourg

les rôtisseries **le coq rôti**

**spécial 7e anniversaire**

LA SUGGESTION DU CHEF:  
1/4 de poulet au choix du chef, (poitrine ou cuisse)  
pain, salade de chou, sauce barbecue et frites maison  
(plus de 25% de rabais)

**\$1.99**

Les 30, 31 juillet, 1er août

**C'est Coq'chose**

(au comptoir seulement)

2651, boul. Hochelaga, Sainte-Foy  
347, boul. L'Ornière, Loretteville  
2, route Trans-Canada est, Lévis  
2750, 1ère Avenue, Québec

**M. Bifteck**

**Du nouveau à Place Laurier**

**M. Bifteck**  
vous invite à venir vous régaler

**Spécialités:**  
**biftecks et fruits de mer**  
• Bar à salade • Vin en fût • Salon-bar

Invitation spéciale aux groupes d'hommes d'affaires.  
Ouvert jusqu'à 1h du matin.

**RESERVATIONS: 653-0487**  
Entrée extérieure sur boul. Hochelaga, par le Mail nord.

**6/36**

**GROS LOT \$100,000**  
MINIMUM VENDREDI

**NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE**

7	8	12	19	23	31
6 SUR 6	1	131,888.00			
5 SUR 6	180	659.40			
4 SUR 6	5851	56.30			
5 SUR 6+	1	79,133.00			

NO COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

**33**  
VENTES TOTALES \$1,373,834

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

**Mini** TIRAGE 917  
VENDREDI: 27-07-79

NUMERO	POSSIBILITE DE
445733	3 GAGNANTS DE \$50,000.
45733	27 GAGNANTS DE \$5,000.
5733	270 GAGNANTS DE \$250.
733	2,700 GAGNANTS DE \$50.
33	27,000 GAGNANTS DE \$5.

# Air Canada et CN: Mazankowski favorise le statu quo

OTTAWA (PC) — Air Canada et les Chemins de fer nationaux constituent des symboles de l'unité canadienne et devraient donc demeurer des sociétés d'Etat, a déclaré hier le ministre fédéral des Transports, M. Don Mazankowski, dans une interview accordée au réseau de télévision CTV, à l'émission Question Period.

"Je pense, dit-il, que les CN et Air Canada sont un symbole d'unité pour ce pays et, de ce fait, je ne suis pas particulièrement désireux de les voir passer aux mains du secteur privé."

Toutes les deux, a ajouté le ministre, agissent comme des sociétés commerciales, ont un bilan positif et

remplissent leur mandat qui est de servir le peuple canadien.

"Air Canada et le CN font maintenant des profits...qui retournent aux payeurs de taxes", a ajouté le ministre.

Par ailleurs, M. Mazankowski a refusé de parler de l'avenir de Bryce

Meakasey, l'ancien ministre libéral devenu président d'Air Canada quelques mois avant les élections. Cette nomination avait été fortement critiquée par l'opposition conservatrice d'alors.

"Je suppose que si j'envisageais certains changements, je n'en parlerais pas à cette émission", a répondu M. Mazankowski.

Cependant, il n'est pas exclu qu'à "un moment donné", chacune d'elles puisse céder quelques actions au secteur privé.

Le gouvernement conservateur a

déjà dit qu'il comptait remettre au secteur privé certaines des sociétés d'Etat, comme Péro-Canada, Canadair Ltd et De Havilland Aircraft of Canada. L'Etat possède en toute propriété, ou dispose de parts majoritaires, dans plus de 400 entreprises.

Selon M. Mazankowski, le gouvernement n'a pas encore pris de décision sur la question de savoir si Air Canada ou le CN seraient cédés à l'entreprise privée.

Le ministre affirme que le gouvernement devrait consacrer plus de fonds au développement des réseaux de transports du pays, notamment

celui du transport des céréales, car les transports constituent une priorité et un impératif.

La semaine dernière, M. Sinclair Stevens, président du Conseil du trésor, avait déclaré que les conservateurs avaient hérité des libéraux une caisse vide, ce qui va exiger une révision de certains programmes et une réduction des dépenses.

"Je pense, toutefois, qu'il y aura des fonds pour le transport des céréales, car le peuple canadien va en tirer profit" a déclaré M. Mazankowski.

## carrières et professions

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE COMPOSEZ 647-3266 OU ECRIVEZ A CARRIERES ET PROFESSIONS LE SOLEIL LTEE, C.P. 1547, QUEBEC, QUE. G1K 7J6

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont classées à la lettre. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

### SECRETAIRE JURIDIQUE

Sténodactylo bilingue demandée pour une étude légale. Minimum de deux (2) ans d'expérience nécessaire. 692-1511

### EXPANS'YT

C.P. 623 St-Luc, Qué. J0J 2A0

Postes ouverts à l'année dans tout le Québec, à jeune homme/jeune femme de plus de 21 ans. Etudiants acceptés. Aucune expérience exigée. Bonne présentation, entretient, dynamique et progressif de rigueur. Ecrire, avec photo.

### Le commerce que vous désirez est déjà établi.

Nous vous en offrons la franchise.

Pour entrevue:

653-6245

### REPRESENTANT DES VENTES

Produits pharmaceutiques Vétérinaires.

Représentation chez les Vétérinaires, les Meuniers et les Couvoirs

Territoire:

Recherchons un (1) représentant pour région de Québec. Possibilité de Gérance des Ventes dans le territoire donné.

Exigences:

Expérience dans la vente: devra avoir au moins deux (2) ans d'expérience comme vendeur, être agressif et ambitieux, (références).

Age:

Entre 22 et 35 ans.

Etat Civil:

Marie.

Education:

Au moins 12 ans de scolarité.

Traitement:

Salaire entre \$15,000 et \$20,000 par année, selon expérience et qualifications, plus dépenses, allocation pour auto, etc...

Commission sur quota.

Soumettre curriculum vitae à:

Dépt 9601  
Le Soleil Ltée  
390, rue St-Vallier est  
Québec, Qué.  
G1K 7J6

### SCIERIES GUILBEC INC.

Postes disponibles à Caplan, comté de Bonaventure

#### COMMIS DE BUREAU

FONCTIONS:

- Préparation de la paie et des remises.
- Contrôle des dépenses d'opération.
- Certains rapports reliés aux opérations du moulin.
- Vérification au niveau des entrées et des sorties du bois.
- Tenue de livre de certaines données comptables.
- Expérience dans le domaine du bois serait obligatoire.

EGALEMENT

#### CONTREMAITRE AVEC EXPERIENCE POUR COUR A BOIS BRUT ET BLANCHI

Responsable de la cédule de production et de l'expédition.

Contacteur Jean-Guy Poulin à Caplan

Tel.: (418) 388-5424

ou André Brosseau à St-Romuald

Tel.: 839-0621

### SECRETAIRE bilingue avec expérience

- correspondance
- travail général de bureau

Salaire selon compétence — bénéfices marginaux



18, rue Courcellette, Québec, Tél.: 681-0171

Pour entrevue confidentielle, veuillez communiquer avec Rolande Mercier.

### COORDONNATEUR DES SERVICES DE READAPTATION

\$26,616 à \$31,920

Le présent concours s'adresse également aux hommes et aux femmes

FONCTIONS:

Le candidat choisi devra promouvoir et orienter les services de réadaptation, conformément aux directives émises par le ministère de la Santé. Il donnera des conseils aux hôpitaux et aux divers groupes communautaires, afin de s'assurer que les services de réadaptation produisent le maximum de résultats. Il travaillera sans surveillance directe et devra se déplacer souvent dans la province.

QUALITES REQUISES:

Diplôme universitaire dans un domaine ayant trait à la santé et une certaine formation en communications ou en relations publiques. La priorité sera donnée aux candidats spécialisés en réadaptation, en médecine ou en travail social qui sont membres d'une association reconnue et qui ont acquis une grande expérience comportant des responsabilités croissantes dans un travail connexe, ou qui ont une formation et une expérience équivalente. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle; toutefois, une bonne connaissance des deux langues officielles serait souhaitable.

LIEU DE TRAVAIL:

Ministère de la Santé, Fredericton.

Numéro du concours: NB 79-LS-181.

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard le 10 août 1979.

Adresser sa demande à la:

#### COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE

DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Place G-17, Edifice du Centenaire

Case postale 6000

Fredericton, Nouveau-Brunswick

E3B 5H1



## Les fonctionnaires jugent la décentralisation nuisible

(PC) — Les délégués de l'Alliance de la fonction publique du Canada, réunis hier à Québec, ont vivement critiqué la politique de décentralisation d'Ottawa.

Le congrès annuel de l'alliance cherchera, au cours de ses travaux qui prendront fin vendredi, à définir ses relations futures avec le nouveau gouvernement fédéral.

M. Andy Stewart, président de l'Alliance, a expliqué qu'il serait préférable que ces relations "soient basées sur la consultation et la coopération afin d'éviter tout conflit".

Il a cependant affirmé aux délégués que l'organisme, qui compte 176,000 membres, devrait s'attendre à de tels conflits si le gouvernement met en vigueur ses projets de décentralisation, annoncés jeudi dernier par le président du conseil du Trésor, M. Sinclair Stevens.

Selon lui, cette nouvelle politique gouvernementale nuira aux employés de la fonction publique. Il a enfin prédit que le congrès de l'Alliance

sera marqué "par des débats, des dissensions et des délibérations".

Cet organisme, qui s'était prononcé lors des dernières élections fédérales contre le Parti libéral, est en effet confronté à des problèmes internes.

Certains de ses membres du Québec souhaiteraient la création d'un organisme séparé et organisé géographiquement à la place de l'actuel système.

Présentement, on compte 17 entités syndicales pour autant de ministères. Un délégué d'Ottawa, M. Bernie Langill, a souligné que ce système divise les travailleurs au lieu de les unir. Il a suggéré que l'on regroupe les travailleurs, non pas par ministères, par types d'occupation.

M. Frank Trotter, qui se présente à l'investiture de la vice-présidence, a souligné pour sa part, que l'un de ses objectifs était d'améliorer les services bilingues offerts aux membres de l'Alliance.

Il sera également question, au

cours des travaux, de la sécurité d'emplois, puisque le gouvernement de M. Clark voudrait, durant les trois prochaines années, réduire de 60,000 le nombre de personnes employées dans la fonction publique.

### Palestinien enterré

DAMAS (AFP) — Plusieurs douzaines de milliers de personnes ont participé, hier au camp palestinien d'Al Yarmouk, au sud de Damas, aux funérailles de M. Zoumeir mohsen.

Un cortège officiel et populaire a accompagné la dépouille mortelle de l'hôpital Al Mouassat au cimetière des martyrs à Yarmouk.

Prononçant le panégyrique du "martyr", M. Arafat, chef de l'O.L.P. a mis au défi "l'alliance créée à camp David de parvenir par les assassinats et les meurtres à enrayer la révolution palestinienne".

### L'HOPITAL DE LAMEQUE LAMEQUE NOUVEAU-BRUNSWICK recherche

#### UN DIRECTEUR GENERAL

LIEU DE TRAVAIL:  
— Centre hospitalier de 43 lits desservant une population francophone de 15,000 personnes.

FONCTIONS:  
— Le directeur général est responsable de tous les aspects de la gestion de l'hôpital et se rapporte directement au Conseil d'Administration.

QUALIFICATIONS:  
— Diplôme universitaire en Administration hospitalière ou en Gestion des Services de Santé et au moins deux ans d'expérience dans un poste cadre dans le domaine de la santé.

— Les candidats détenant un diplôme universitaire tel que Sciences humaines, Sciences administratives ou Sciences sociales et ayant une expérience administrative considérable dans le secteur privé ou public seront considérés.

REMUNERATION:  
— Négociable à l'intérieur des normes du barème provincial.

Prière d'adresser votre curriculum vitae d'ici le 30 août 1979 à:  
Président du Conseil d'Administration  
Hôpital de Lamèque  
Lamèque, Nouveau-Brunswick  
EOB 1V0

### omh Office Municipal d'Habitation Sept-Iles OFFRE D'EMPLOI

POSTE:  
**PREPOSE(E) A LA LOCATION**

FONCTION:  
Conformément aux normes et règlements de la Société d'Habitation du Québec et sous la supervision du Directeur de l'Office Municipal d'Habitation, le/la préposé(e) à la sélection est responsable des tâches reliées à la sélection des locataires, l'attribution et à l'occupation des logements.

EXIGENCES:  
Posséder un diplôme d'étude collégiale, option sciences humaines ou l'équivalent;  
Capacité d'analyse des problèmes sociaux reliés au logement;  
Capacité de communiquer efficacement avec les gens de tous les milieux;  
Capacité de travail en équipe.

REMUNERATION:  
Selon l'échelle salariale actuellement en vigueur à l'Office Municipal d'Habitation de Sept-Iles et se situant entre \$10,595 et \$16,259 plus avantages sociaux usuels.

DATE D'ENTREE EN FONCTION:  
1er octobre 1979

LES PERSONNES INTERESSEES DOIVENT FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE AVANT LE 15 AOUT 1979 A:  
Le Directeur  
Office Municipal d'Habitation de Sept-Iles  
5, Place Mingan  
Sept-Iles, P.Q.  
G4R 4L8

# en vacances... vous trouverez LE SOLEIL en vente tous les jours à

## MONTREAL

Les Entreprises de Terminus Macy Ltée, 1821, rue Bern.	Tabatière Cabry Inc., 150, Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué.	Tabagie Margot Laval, 1809, Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué.	Tabagie du Coin, 1500, Mont-Royal est, Montréal, Qué.
Station Métro Bern-Dumontigny nord, Montréal, Qué.	Multimag, 1570, B. Maisonneuve O., Montréal, Qué.	Métro Guy, 1445, rue Guy, Montréal, Qué.	Pipe au Bec, 1951, Mont-Royal est, Montréal, Qué.
Station Métro Bern-Dumontigny sud, Montréal, Qué.	Atlantic Tob. Gift Shops, 1438, Ste-Catherine ouest, Montréal 107, Qué.	Tabagie du Cercle, 3585, Bern 100, Montréal, Qué.	Métro Beaubien, 6530, Châteaubriand, Montréal, Qué.
Varimag Inc., 826, Ste-Catherine est, Montréal, Qué.	Metropolitan News Agency, 1248, Peel Street, Montréal, Qué.	Métro Sherbrooke, 3585, rue Bern, Montréal, Qué.	Métro Jean-Talon, 522, Jean-Talon est, Montréal, Qué.
Station Métro, Beaudry, Montréal, Qué.	Le Camelot, 1191, Carré Philippe, Montréal, Qué.	Variétés Louise, Edifice Chénier, 1030, rue Chénier, Montréal, Qué.	Métro Jerry, 500, rue Jarry est, Montréal, Qué.
Tabagie Maison N.R.C. Edifice Radio-Canada, 1400, Dorchester est, Montréal, Qué.	Hôtel le Reine Elisabeth, Boul. Dorchester, Montréal, Qué.	Bazar St-Denis Inc., 2634, rue St-Denis, Montréal, Qué.	Tabagie Couche-Tard, 410, Cromazie est, Montréal, Qué.
Le Monde Enr., 1353, Dorchester est, Montréal, Qué.	Château Champlain, Montréal, Qué.	Pan, 3575, Park Avenue, Plaza la Cité, Montréal, Qué.	Métro Sauvé, 9800, rue Berry, Montréal, Qué.
Kiosque à Journaux, Con Papineau-Catherine, Montréal, Qué.	Métro-Mag, Plaza Alexis-Nihon, 1500, Atwater, Montréal, Qué.	Université de Montréal, Montréal, Qué.	Métro Henri-Bourassa, 590, Henri-Bourassa est, Montréal, Qué.
Hydro-Québec, 75, Dorchester ouest, Montréal, Qué.	Métro Atwater Macha Inc., Montréal, Qué.	Librairie Perrault, 4485, St-Denis, Montréal, Qué.	Terminus Henri-Bourassa, Montréal, Qué.
Albert's News Stand, 131, St-Jacques ouest, Montréal, Qué.	International News, 2197, Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué.	Kiosque Barbeau, 405, Mont-Royal est, Montréal, Qué.	Tabagie au Coin du Tabac, 603, Henri-Bourassa est, Montréal, Qué.
K.P.M. Tobacco Shop, 276, St-Jacques ouest, Montréal, Qué.	Au Bazar, 1929, Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué.	Dépanatèque, 425, Mont-Royal est, Montréal, Qué.	Métro Radisson, 7250, Sherbrooke est, Montréal, Qué.
			Station Métro, Beaupré, Montréal, Qué.



# Un couple d'Américains rend un dernier hommage à Jacques Brel

par Mary CAMPBELL

NEW YORK (AP) — Un couple d'Américains, Elly Stone et Eric Blau, qui depuis presque 20 ans se sont attachés à populariser outre Atlantique les chansons de Jacques Brel, ont décidé de lui rendre un dernier hommage dans la comédie musicale qui a fait le tour du monde et qui a été rebaptisée "Jacques Brel est..." avec en sous-titre ces deux dates: 1929-1978.

Elly Stone était déjà l'une des quatre vedettes de la comédie "Jacques Brel est en vie et il habite Paris" lors de sa création en 1968. Son mari en avait traduit la plupart des 26 chansons.

"Nous n'avons pas voulu faire quelque chose juste après sa mort en octobre, dit Eric Blau, cela aurait paru maladroit ou malsain. Mais nous conservons l'idée et c'est possible cette année.

"C'est un hommage à la vie de

Brel, pas une oraison funèbre. Plutôt une sorte de célébration."

"Un hommage et un au revoir", ajoute sa femme. "Je ne vais pas m'arrêter de chanter les textes de Brel dans mes concerts, mais c'est la dernière fois que je figurerai dans ce spectacle."

La première fois qu'ils entendirent Brel chanter, se souviennent-ils aujourd'hui, ils éprouvèrent un choc. Eric Blau avait déjà traduit des poèmes français et estime d'ailleurs qu'il s'agit là d'un travail plus difficile que de composer les siens propres.

"J'ai commencé à adapter les textes de Brel grâce à un type qui travaillait dans le disque et qui m'a dit qu'il y avait un de ses albums qui pouvait m'intéresser. Ce devait être en 1960, sept ans avant qu'ils ne se rencontrent, lors de la tournée américaine de Jacques Brel.

"Je l'ai écouté et j'ai été bouleversé. Il était déjà très connu en

France depuis plusieurs années et figurait parmi les quatre ou cinq meilleurs auteurs compositeurs.

"Et puis, la femme que vous voyez là me disait souvent: "Pourquoi n'écris-tu pas des paroles de chansons?". A cette époque l'idée me répugnait. Pour moi, écrire des paroles de chansons, c'était bon pour les cochons, mais pas pour les poètes et à l'époque, j'étais très présomptueux.

"Mais voilà: il y avait celui-là qui disait des choses incroyables avec des mots de tous les jours. Je ne sais pas pourquoi, mais ça m'a secoué. Je me suis mis à y penser sérieusement, et puis elle me répétait sans arrêt qu'elle voulait chanter ses chansons et qu'il fallait absolument que je les traduise.

"Ce qui a été le plus difficile, c'est que rien ne peut être traduit littéralement. Plus vous "collez" au texte, plus vous le détruisez, parce qu'il faut adapter, faire des approximations, parfois pour la simple et

bonne raison que certaines images, des métaphores, n'ont pas leur équivalent en anglais.

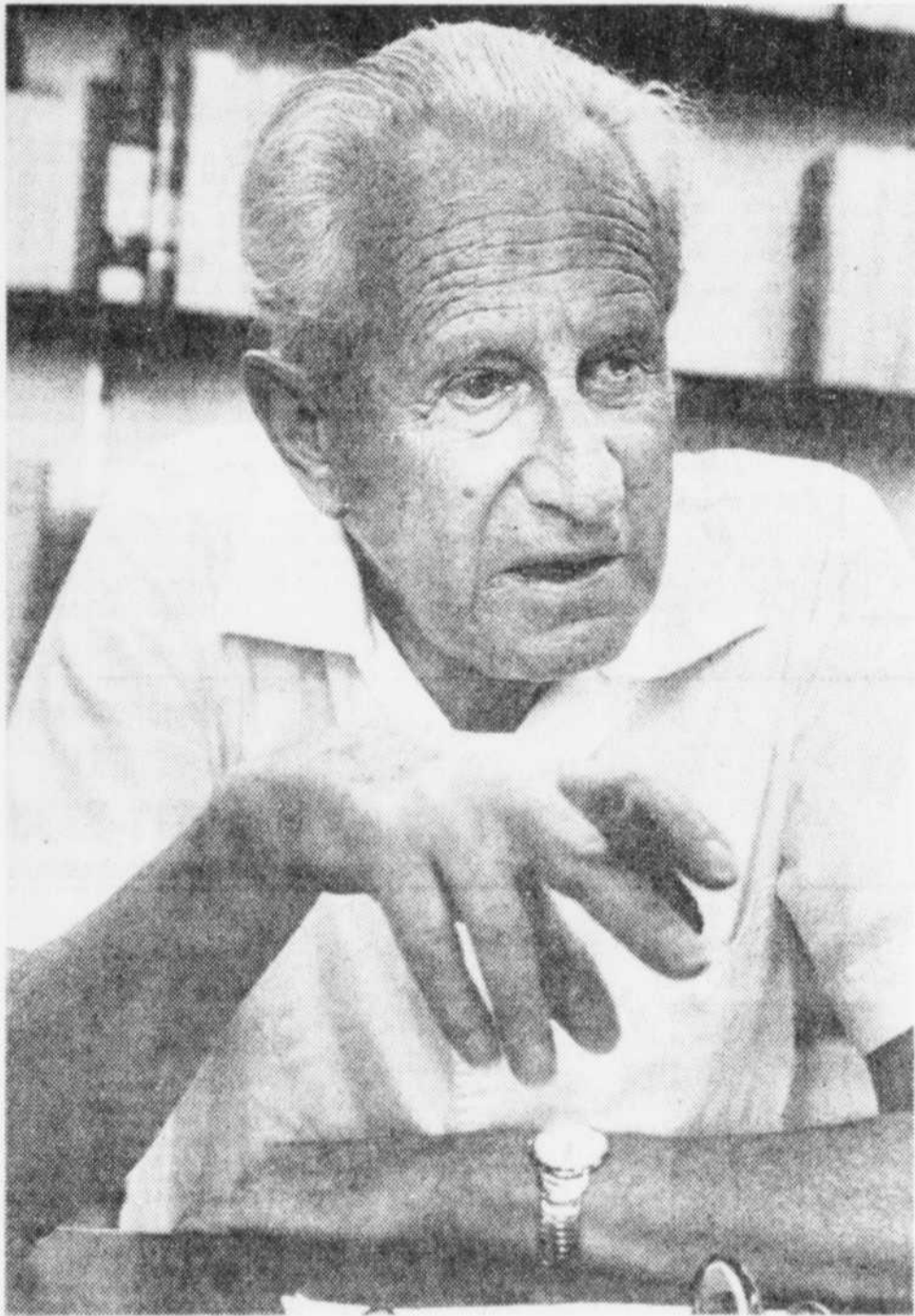
"On s'attache alors aux idées et aux sentiments et on essaie de ne pas les trahir.

"Et Brel ne m'a jamais dit que je m'étais trompé."

Les deux premières chansons qu'il ait adaptées sont "Marieke" et "Le carousel".

"Je n'ai jamais été une chanteuse "commerciale", je ne suis jamais rentrée dans ces normes-là, dit de son côté Elly Stone, "au sens où je ne vends pas de disques en quantité industrielle. Par contre, si ça veut dire que j'ai un public, d'accord.

"Mais je n'ai jamais essayé d'adapter mes concerts selon le niveau de "culture" ou "d'éducation" de mon public. Quand je suis sur scène, j'essaie de le toucher... et avec les chansons de Brel..."



Herbert MARCUSE est décédé hier, à l'âge de 81 ans.

# Le philosophe Marcuse décédé

STARNBERG, Allemagne de l'Ouest (AFP-AP) — Le philosophe Herbert Marcuse est mort hier soir, des suites d'une courte maladie, a annoncé sa famille.

Marcuse avait fêté son 81e anniversaire le 19 juillet.

Professeur à l'Université de Californie à Berkeley, il était en visite dans son pays natal comme invité de l'Institut Max-Planck, organisation scientifique.

Juif né à Berlin, émigré en Suisse après la venue au pouvoir d'Hitler, puis aux Etats-Unis, Marcuse y travailla à l'institut pour la

Recherche sociale, puis aux universités de Columbia, Harvard et Brandeis. Il était professeur à Berkeley depuis 1965.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Marcuse avait travaillé pour l'Office des Services Stratégiques, qui devint plus tard l'Office de la Recherche des Renseignements. Bien que marxiste, il prépara des études pour le département d'Etat et pour la CIA après la guerre, ce que certains gauchistes ne lui ont pas laissé oublier.

Daniel Cohn-Bendit, le dirigeant étudiant de mai 1968, s'était levé lors d'une réunion

publique et avait interpellé Marcuse en ces termes: "Eh, Herbert, combien la CIA te donne-t-elle?"

Connu surtout pour avoir été le maître à penser des étudiants contestataires, dans les années 60, Herbert Marcuse était né le 19 juillet 1898 à Berlin, dans une vieille famille de la bourgeoisie juive cultivée. Il militait en 1918 dans la révolution allemande.

En 1933 il fuit le national-socialisme et se réfugie en Suisse puis en France et finalement se rend aux Etats-Unis où il sera naturalisé américain en 1940.

C'est là qu'il va, en enseignant à Columbia, Harvard puis San Diego, élaborer peu à peu ses thèses qu'il exprime dans une dizaine d'ouvrages écrits tantôt en allemand, tantôt en anglais. Il maîtrise également le français, l'italien et l'espagnol.

Ses principaux ouvrages paraissent des années 1950 avec notamment "Eros et civilisation" (1954), dans lequel il fait la liaison entre la psychanalyse et le marxisme. Son principal ouvrage, "L'homme unidimensionnel" paraît en 1965. Il en écrira une sorte de suite, après de nombreux autres ouvrages,

en 1972 avec "Contre-révolution et révolte".

En 1968 il se trouve en opposition avec Daniel Cohn-Bendit durant les événements du mois de mai en France et condamne vigoureusement ensuite les événements de Prague.

Avant son retour en Bavière où il est mort hier à l'hôpital de Starnberg, il avait vécu des années à San Diego (Californie) où il avait pris une retraite entrecoupée de quelques cours à l'université de la ville. Il y avait poursuivi la définition de ce que l'on appelle "l'Ecole de Francfort".

## Une chanson qui provoque les féministes

TOKYO (AP) — "Tiens-toi tranquille, et marche derrière moi", tel est le leitmotiv d'une chanson à la mode au Japon, mais qui provoque l'indignation des féministes. Les paroles sont en effet celles d'un homme s'adressant à sa femme. Il rappelle la vieille coutume japonaise qui veut que la femme dans la rue marche en se tenant à quelques mètres derrière son mari.

Le titre est déjà une provocation: "Ton seigneur et maître proclame". Mais le disque figure parmi les dix premiers succès quelques semaines après sa sortie. Il chante les vertus traditionnelles du couple japonais qui exigent de la femme discrétion et soumission.

"Il faut que je te dise quelque chose avant que tu deviennes ma femme", chante Masashi Sada, également auteur des paroles. "Entends mon vrai sentiment. Ne t'endors pas avant moi. Ne te lève pas après moi. Ne cuisine que de bons repas et fais-toi toujours jolie. Tiens-toi tranquille et marche derrière moi".

Le chanteur et la maison de disque reçoivent des centaines de lettres et d'appels téléphoniques de femmes outrées.

Adolescents 14-17 ANS \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50

ROBERT DE NIRO

2<sup>e</sup> MOIS

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER THE DEER HUNTER

FRONTENAC 1 HORAIRE: 12h45 - 19h20 - 20h05

DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

(HALLOWEEN) 14 ANS

La Nuit des Masques

Cette nuit-là, "il" est revenu...

FRONTENAC 2 HORAIRE: 12h45 - 19h20 - 20h05

DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

WALT DISNEY

Le Livre de La Jungle

2<sup>e</sup> SEM.

Le DAUPHIN

DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

Adolescents 14-17 ANS \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50

LE MOTEL DE LA TERREUR

2<sup>e</sup> SEM.

CANARDIERE HORAIRE: 19h15 - 21h05

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

Cot "T.T.E. divertissez-vous au Cinéma!"

2 TERRIBLES forces MALEFIQUES combinées pour l'ultime frayeur!

La Malédiction du VAMPIRE

FRONTENAC 1 HORAIRE: 12h45 - 19h20 - 20h05

CHAMPLAIN

2<sup>e</sup> SEM.

HAIR

Let the sun shine in!

FRONTENAC 1 HORAIRE: 19h30 - 21h00

ROGER MOORE, JAMES BOND 007

MOONRAKER

FRONTENAC 1 HORAIRE: 13h00 - 15h30 - 18h00 - 20h30

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

DOMINIQUE SANDA

FRONTENAC 1 HORAIRE: 19h45 - 20h55

LUCHINO VISCONTI

VIOLENCE et PASSION

BURT LANCASTER SILVANA MANGANO HELMUT BERGER CLAUDIA CARDINALE

FRONTENAC 1 HORAIRE: 19h00 - 21h00

LE STAR WARS de la COMEDIE MUSICALE. Étonnant! Superbe! Une explosion musicale!

FRONTENAC 1 HORAIRE: 19h30 - 21h00

PLUS FEROCÉ, PLUS CRUEL, PLUS MEURTRIER

LES DOUZE MÉDAILLONS D'OR

FRONTENAC 1 HORAIRE: 13h30 - 17h15 - 21h10

LES DOUZE MÉDAILLONS D'OR

FRONTENAC 1 HORAIRE: 13h30 - 17h15 - 21h10

Maintenant... 4 CINE-PARCS

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

DU VOLANT

ANNE GIRARDOT VAS-Y MAMAN

BEAUPORT = 1 HORAIRE: 067-5362

LE BONHEUR RENAÎT

WALTER MATTHAU GLENDA JACKSON ART CARNEY

BEAUPORT = 2 HORAIRE: 067-5362

CLINT EASTWOOD

LE MAÎTRE INCONTESTÉ DE LA BAGARRE!

DE LA COLLINE = 1 HORAIRE: 11-8718

WALT DISNEY

LA COCCINELLE

DE LA COLLINE = 2 HORAIRE: 831-8718

# Les enfants vont bien



Jacques marois  
jazz  
et rock  
(collaboration  
spéciale)

Il y a un nouveau disque des Who sur le marché. Il ne contient aucune pièce nouvelle mais témoigne, un an après la mort de Keith Moon, le batteur-ouragan, et la parution de "Who Are You", dernière oeuvre majeure du quatuor de feu, de l'évolution depuis 15 ans de l'un des groupes les plus intelligents et fous d'un monde qui en a vu bien d'autres.

"The Kids Are Alright" est la trame sonore du film du même titre; on y retrouve des enregistrements de spectacles qui se sont déroulés entre 1965 et 1978. C'est le bilan temporaire de l'une des carrières les plus flamboyantes du rock, la chronique du match à finir qui oppose les Who depuis le début à tout ce qui n'est pas jeune, vrai et intelligent, le

témoignage de l'existence d'une musique de forcenés électriques qui, depuis "Satisfaction" et "My Generation" ont décidé que le rock n'était pas que l'expression temporaire des angoisses sexuelles adolescentes, mais une alternative viable, une nouvelle culture.

Ne nous y trompons pas, il n'est pas question ici de "hippies" et de l'ère du Verseau, de gentils drogués aux yeux humides faisant l'amour et pas la guerre au milieu d'un champ de marguerites; il n'est pas question de se retirer d'un monde violent et froid vers un paradis artificiel et rétrograde. Ce rock-là est mort il y a belle lurette, ou s'est transformé en folk-music, en renouveau folklorique, en tous genres de modes passésistes qui vont du macramé au nationalisme.

Le rock des Stones et des Who n'est pas une retraite, mais une attaque, un refus de la médiocrité, un appel au dépassement. Ce rock-là ne va pas à contre-courant de l'histoire, mais se nourrit de son avance: ce n'est pas pour rien que les Stones et les Who vivent encore aussi intensément aujourd'hui qu'il y a 15 ans, alors que d'autres groupes ne sont plus que des souvenirs. "Tommy", ce pilier de l'oeuvre de Pete Townshend, était l'histoire d'une victoire, d'un accomplissement personnel dans l'adversité.

Par contraste avec le rock des Rolling Stones, qui veut assumer la violence sexuelle et exorciser les démons de la déchéance, celui des Who est nettement moins sensuel. Pete Townshend est plus cérébral que Mick Jagger, plus articulé que Keith Richards, mais tout aussi violent. De "My Generation" à "The Music Must Change", en passant par "Won't Get Fooled Again", son habileté à témoigner de la volonté d'agir de toute une catégorie de gens est inégalée. Townshend est un maniaque de la lucidité, tant sociale que personnelle, ce qui explique peut-être qu'il n'ait jamais écrit une véritable chanson d'amour. Trop méfiant de l'éphémère, trop soucieux d'exactitude, il ne saurait bien exprimer ce sentiment hautement volatil. La musique du guitariste (magistralement assumée par ses compères Daltrey, Entwistle et Moon) a la dureté et l'acuité de son regard sur le monde, la violence incendiaire de son exigence envers la vie.

Pris hors contexte, "The Kids Are Alright" n'est pas un bon disque. Après tout, les trames sonores d'émissions de télévision et les enregistrements de spectacles faits à la sauvette n'ont jamais été des sommets d'exactitude technologique, et Townshend n'a pas agi ici comme producteur. C'est à la lumière de ce qui a été dit plus haut qu'il faut écouter ce disque. Et encore, il est probablement préférable, si on ne connaît pas les Who, de se procurer "Who's Next" ou encore "Who Are You" et, bien sûr, "Tommy". On y apprendra davantage.

"The Kids Are Alright" n'est finalement qu'un prétexte à réflexion (c'est déjà beaucoup), un rappel du fait que tous les rockers ne finissent pas bedonnants et larmoyants, la confirmation que tant qu'il y aura de l'électricité dans l'air et des cordes métalliques à faire vibrer, il y aura des irréductibles pour transformer le tout en énergie intelligente et en faire de la musique. Que cette musique s'appelle "rock'n roll" n'est qu'une question de siècle.



Les Who, des enfants turbulents mais intelligents.

The Who, The Kids Are Alright, MCA Records.



## Violence au festival rock de Cleveland

Un jeune garçon de 18 ans a été tué, trois autres blessés par balles et un quatrième s'est noyé, samedi matin, au cours de manifestations violentes qui ont précédé la tenue, en après-midi et en soirée, à Cleveland, Ohio, d'un festival de rock'n roll. Près de 60.000 personnes ont assisté à ce "championnat du monde de rock", où se sont produits le chanteur Ted Nugent et les groupes Aerosmith, Journey, Twin Lizzie et AC-DC. Six autres personnes auraient été poignardées et la police aurait procédé à au moins 16 arrestations.

## Mort d'Ettore Manni et de George Seaton

(AFP) — Le producteur et cinéaste américain George Seaton, qui avait écrit pour les Marx Brothers et réalisé notamment l'une des plus grandes réussites financières de Hollywood, Airport, est mort samedi à l'âge de 68 ans des suites d'une longue maladie.

M. Seaton avait, en 40 ans de carrière à Hollywood, remporté deux Oscars. L'un en 1947 pour son scénario de Miracle on 34th Street, et l'autre, en 1952, pour son adaptation de la pièce de Clifford Odets, The Country Girl, film dont il fut le metteur en scène et qui valut à Grace Kelly l'Oscar de la meilleure actrice.

### Ettore Manni

Par ailleurs, la police a confirmé dans la soirée de vendredi que le décès de l'acteur italien Ettore Manni, 52 ans, était accidentel, après l'autop-

sie du corps de l'acteur.

Ettore Manni s'était imposé dans les années cinquante grâce surtout au film "Pauvre et riches" et dans les films de cape et d'épée. Il était l'idole des lectrices de romans photos et sa vie était assez tumultueuse. Ses succès féminins ne se comptaient plus. Il s'était marié plusieurs fois, dont l'une avec l'actrice française Mireille Granelle.

Dans les années soixante, le déclin commença. Les metteurs en scène faisaient peu appel à ses talents, sauf les spécialistes des westerns à l'italienne.

Au cours de sa carrière, Ettore Manni a tourné plus de 50 films. Il a obtenu ses principaux succès dans "La bataille d'El Alamein", "La divine créature" ou "Un homme à genoux".

# horaire

Comprenant également les postes transmis par câble. De 18h. le jour de publication jusqu'à 18h. le lendemain.

- Local**
- (4) Québec CFQM-TV
  - (5) Québec CKMI-TV
  - (11) Québec CBVT
  - (15) Radio-Québec CIVQ
- Câble**
- (4) Québec CFQM-TV diffusé au 2
  - (5) Québec CKMI-TV diffusé au 3
  - (11) Québec CBVT diffusé au 6
  - (3) WCAX-TV Burlington (CBS) diffusé au 7
  - (9) CNL Câblevision Nat. Léeé (télé-câble du Québec)
  - (10) Montréal CFMT-TV
  - (12) Montréal CFCE-TV (CTV)
  - (15) Radio-Québec CIVQ diffusé au 8
  - (22) Burlington WEZF-TV (ABC) diffusé au 13
- Câble + Convertisseur**
- (5P) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17
  - (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18
  - (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24
  - (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21
  - (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19

- 5p Little House on the Prairie. "Harriet's Happenings"
- 9-11-13 Les brigades du tigre. "Ce siècle avait sept ans". Reprise
- 12 Charlie's Angels
- 22 Baseball. Ligue nationale ou américaine
- R-Q. La pure à l'oreille. Autant à Montréal que dans les différentes régions du Québec. Gaston L'Heureux sous les activités estivales de la détente et de la culture tout en rencontrant les gens de la place.
- 21.00
- 3-5 MASH
- 4-7-8-10 Drôle de monde. "Rosaire se défoule" (2e partie): le millionnaire

- 22.50
- 8 Sports
- 9-11-13 Nouvelles du sport
- 23.00
- 3-5-5p-12 News
- 4 Nouvelles-Sports-Météo
- 7 Informa 7
- 8-10 Sports
- 9 Ciné-soir. "Le monde lui appartient". E.U. 1952
- 11 Comment Yukong déplaça les montagnes. Première. "Impressions d'une ville: Shanghai". Promenade dans la métropole chinoise. Rencontre avec des habitants, visite de leur logis. — "Une caserne". Un mois de séjour dans une caserne militaire près de Nankin nous fait voir la différence énorme

- 23.25
- 7-8 Film-O-7. "Nettoyage par le vide". E.U. 1954
- 10 Fermeture
- 23.26
- 5 The Merv Griffin Show. Inv.: Mayor Ed Koch et Barbara Walters. Reprise
- 23.30
- 3 The Rockford Files. The Mayor's Committee from Deer Lick Falls
- 5p The Tonight Show Starring Johnny Carson
- 22 Police Story
- 24.00
- 11 Contes de campagne. "Marche en main"
- 12 The Rockford Files. "The Deuce"
- 00.15
- 4 Dessins animés
- 00.21
- 4 Fin des émissions
- 00.30
- 3 CBS Late Movie: "To Please a Lady". E.U. 1950
- 01.00
- 12 Sign Off
- 01.34
- 5 Music with Marc Legrand
- 01.40
- 5 Sign Off
- 02.30
- 3 Sign Off

- 13 Mire et Musique
- 10.00
- 7-8 Film-O-7. "Nettoyage par le vide". E.U. 1954
- 4 Mire et Musique
- 5p Card Sharks
- 7-8 Sur sol
- 12 The New Ed Allen Show — Education physique
- 10.04
- 13 Bonne journée
- 3 Le 13 vous informe
- 10.09
- 4 Musique Marc Legrand
- 10.15
- 5 The Friendly Giant
- 7-8 Les p'tits bonshommes
- 9-11-13 En mouvement
- 10.30
- 3 Whew!
- 4 Ciné-Matinée: "Poursuite dans le grand Nord". E.U. 1949
- 5 Mr. Dressup
- 5p All Star Secrets
- 7-8 Michel Vaillant
- 9-11-13 Au jardin de Pierrot
- 12 Définition
- 10.45
- 9-11-13 Tribule. — Stimule le sens de l'observation des jeunes et éveille leur intérêt vis-à-vis de la faune et de la flore.
- 10.55
- 3 News
- 11.00
- 3 The Price is Right
- 5 Sesame Street
- 5p The New High Rollers
- 7 Saturnin, le p'tit canard
- 8 Au bois de Florence
- 9-11-13 Magazine-express: "Meuble" avec Jean-Pierre Bellemare. Le rembourrage. Référence-express: l'Association québécoise des cinéastes amateurs. "Hygiène capillaire" avec Pierre Ladouceur. Les cheveux longs et les maux de tête.
- 12 Montreal Summer
- 22 Laverne and Shirley
- 11.15
- 7 Bonjour l'été
- 11.30
- 5p Wheel of Fortune
- 8 Escadrille sous-marine
- 9 Point de vue
- 11-13 Graine d'ortie
- 12 Rocket Robin Hood
- 22 Family Feud
- 11.45
- 7 Informa 7
- 10 Horaire-bienvenue
- 11.50
- 10 Première édition
- 12.00
- 3 12 O'Clock News and Weather
- 4 Dessins animés
- 5 Country Joy
- 5p Passport Plus
- 7-8-10 Fanfan Dédé
- 9 Le 9 vous informe
- 11 Les Pierrafeu: "Fred se vante"
- 12 Le 13 vous informe
- 22 The \$20,000 Pyramid
- 11.15
- 3 Across the Fence
- 13 Les petites annonces
- 12.15
- 4 Nouvelles et météo
- 12.30
- 3 Search for Tomorrow
- 4 De tout de tous
- 5 100 Huntley Street

- 5p The Hollywood Squares
- 7-8-10 Ya du soleil!
- 9-11-13 Sur des roulettes

- 22 All my Children
- 13.30
- 3 As the World Turns
- 7-8-10 Les satelliopettes
- 9-11-13 Le téléjournal
- 12 The Alan Hamel Show. Inv.: Ted Zeigler, Suzanne Stevens, Dick Gauthier et Lisa Langlois.
- 13.35
- 9-11-13 Reflets d'un pays. De Rouyn: "L'usine de fond de papier". Inv. M. Jean-Marc Gauthier, propriétaire. "Un des premiers moulins à scie". Inv. M. Philippe Fournier, propriétaire. "Collectionneur de vieux outils". Inv. M. Emile Fortin. Anim.: Roxanne Gaudreau.
- 14.00
- 4-7-8-10 Bonjour Madame. "Notre langue" avec Jacques Laurin. "Médecin de famille" avec le Dr Maurice Lauzon. Reprise.
- 5 The Edge of Night
- 5p The Doctors
- 22 One Life to Live
- 14.30
- 3 Guiding Light
- 5 Take 30 from Ottawa
- 5p-12 Another World
- 9-11-13 Cinéma: "L'or de la Nouvelle-Guinée". E.-U. 1951.
- 14.45
- 4 Bonjour Messieurs Dames
- 7-8-10 Cine-Quiz: "Lola". Fr. 1960.

- 15.00
- 4 Les satelliopettes
- 5 Afternoon Delight
- 22 General Hospital
- 15.30
- 3 M.A.S.H.
- 4 Fanfan Dédé
- 16.00
- 3 I Dream of Jeannie
- 4 Alerte dans l'espace
- 5 This is the Law
- 5p The Little Rascals
- 7-8-10 Animagerie
- 12 The Mad Dash
- 22 The Edge of Night
- 16.30
- 3 The Six Million Dollar Man
- 5 The Nature of Things
- 5p I Love Lucy
- 7-8-10 Alerte dans l'espace
- 9-11-13 Gruyt et Delicat
- 12 Family Feud
- 22 The Merv Griffin Show
- 17.00
- 4 Flipper
- 5 The Partridge Family: "A Likely Candidate"
- 5p The Odd Couple
- 9-13 Cinéma de 5 heures: "Le dernier des corsaires". E.-U. 1950.
- 11 L'Odyssée
- 12 Wonder Woman
- 17.30
- 3 My Three Sons
- 4-7-8-10 Parle parle jase jase
- 5 Around the City...
- 5p Hogan's Heroes
- 22 Baseball. De Cleveland, les Red Sox de Boston s'opposent aux Indians



Scène de l'émission "Drôle de monde" où Rosaire (J.L. Millette) se défoule

- 5p-12 Monday Night Movie: "The Rain People". E.-U. 1969
- 9-11-13 Les Jordache
- R-Q. Ciné-lundi: "La maison des vierges endormies". Jap. 1967

qui existe entre l'armée chinoise et celles des pays occidentaux.



Série de films extraordinaires nous illustrant la Chine d'aujourd'hui

- 21.30
- 3-5 WKRP in Cincinnati. Reprise
- 4-7-8-10 Indiscrétion d'une caméra. André Robert visite Edith Butler
- 22.00
- 3 Lou Grant
- 4-7-8-10 Tic tac toe. Inv.: Rita Bibeau, Paul Houde, Michèle Richard, Mario Lurette, Emile Genest, Louise Deschâtelets, Richard Niquette, Claude Michaud et Fernand Gignac
- 5 Newsmagazine
- 9-11-13 Entre nous. Un jeune couple relate avec humour leur vie quotidienne.
- 22.30
- 3-5 Les nouvelles TVA
- 5 This Land "Paint it Wild". Reprise
- 9-11-13 Le téléjournal
- 22.45
- 9 Le 9 vous informe

- 13 Sport Plus
- 22 The Mary Tyler Moore Show
- 23.10
- 7-8-10 La couleur du temps
- 13 Ciné-soir: "A la française". E.-U. 1963
- 23.15
- 4 Les comédiens. Anim.: Paul Hébert. Inv.: Hélène Loiseleur
- 23.21
- 12 Pulse

## mardi

- 05.58
- 12 Sign On
- 06.00
- 5p The 700 Club
- 12 University of the Air
- 06.30
- 3 Test Pattern
- 12 Morning Exercises
- 07.00
- 3 News
- 5p Today
- 12 Canada A.M.
- 22 Good Morning America
- 08.00
- 3 Captain Kangaroo
- 09.00
- 3 The Mike Douglas Show

- 5 Test Pattern & Music
- 5p The Phil Donahue Show
- 12 Romper Room
- 22 PTL Club
- 09.09
- 5 Music with Marc Legrand
- 09.15
- 5 The 700 Club
- 09.30
- 9 Mire et Musique
- 12 What's Cooking
- 09.45
- 9 Les Pierrafeu

## les films

Expiration: les chiffres placés avant le titre referent à la valeur artistique par ordre décroissant de (1) chef d'oeuvre à (7) minable. Source: Office des communications sociales.

### lundi

- 21.00
- 5p-12 Monday Night Movie: (5) "The Rain People". E.-U. 1969. Drame psychologique de F. Ford Coppola avec Shirley Knight, James Caan et Robert Duvall. — Une jeune femme ayant quitté son mari, part à l'aventure en automobile et accepte la présence d'un auto-stoppeur.
- R-Q. Ciné-lundi: "La maison des vierges endormies". Jap. 1967. Drame psychologique réalisé par Kozaburo Yoshimura et interprété par Takahiro Tamura, Yoshiko Kayama et Kikko Matsuoka. — Un vieil écrivain aux forces déclinantes, Eguchi, devient l'habitué d'une maison où l'on donne aux vieillards l'occasion de coucher près de jeunes filles droguées et dénudées. Ces nuits sont pour lui l'occasion de revoir son passé et de revivre ses premières amours. Pendant ce temps, sa fille connaît certains problèmes mais Eguchi se sent peu disposé à la conseiller.
- 23.00
- 9 Ciné-soir: (5) "Le monde lui

### mardi

- 21.00
- 5p-12 Monday Night Movie: (5) "The Rain People". E.-U. 1969. Drame psychologique de F. Ford Coppola avec Shirley Knight, James Caan et Robert Duvall. — Une jeune femme ayant quitté son mari, part à l'aventure en automobile et accepte la présence d'un auto-stoppeur.
- R-Q. Ciné-lundi: "La maison des vierges endormies". Jap. 1967. Drame psychologique réalisé par Kozaburo Yoshimura et interprété par Takahiro Tamura, Yoshiko Kayama et Kikko Matsuoka. — Un vieil écrivain aux forces déclinantes, Eguchi, devient l'habitué d'une maison où l'on donne aux vieillards l'occasion de coucher près de jeunes filles droguées et dénudées. Ces nuits sont pour lui l'occasion de revoir son passé et de revivre ses premières amours. Pendant ce temps, sa fille connaît certains problèmes mais Eguchi se sent peu disposé à la conseiller.
- 23.25
- 7-8 Film-O-7: (5) "Nettoyage par le vide". E.-U. 1954. Drame policier de Victor Saville avec Anthony Quinn, Charles Coburn et Gene Evans. — Un amnésique à la recherche de son passé connaît de dramatiques aventures.
- 06.30
- 3 CBS Late Movie: (5) "To Please a Lady". E.-U. 1950. Drame de C. Brown avec Clark Gable, Barbara Stanwyck et Adolphe Menjou. — Une journaliste entreprend une campagne de presse contre un pilote de courses automobiles qui a causé la mort d'un rival.

### mardi

- 21.00
- 4 Ciné-matinée: (6) "Poursuite dans le Grand Nord". E.-U. 1949. Drame policier de E. Scott avec Mikel Conrad, Carol Thurston et Helen Brown. — Un forçat en fuite se fait passer pour missionnaire dans le Grand Nord.
- 14.30
- 9-11-13 Cinéma: (6) "L'or de la Nouvelle-Guinée". E.-U. 1951. Film d'aventures de L. R. Foster avec John Payne, Rhonda Fleming et Forrest Tucker. — Un capitaine de bateau est roulé par un partenaire retors.
- 14.45
- 7-8-10 Cine-quiz: (3) "Lola". Fr. 1960. Comédie dramatique de J. Demys avec Anouk Aimée, Marc Michel et Elina Labourdette. — Une jeune femme espère toujours le retour de l'homme dont elle a eu un enfant.
- 9-13 Cinéma de 5 heures: (6) "Le dernier des corsaires". E.-U. 1950. Film d'aventures de L. Landers avec Paul Henreid, Karin Booth et Jack Oakie. — Le corsaire Jean Lafitte est accusé à tort d'avoir coulé un vaisseau américain.

Abonnez-vous au  
**SOLEIL**  
à 647-3333

expositions

GINETTE CHABOT, vêtements tissés. MADELEINE BISSONNETTE, encres et lampes. HELENE DROLET, racu et porcelaine à la boutique Ginette Chabot, 1374, rue Royale, Saint-Laurent, Ile d'Orléans, 10h à 21h.

LEO LETARTE, huiles. Café d'Europe, thème: "Le Québec et sa banlieue", 10h30 à 14h et 17h30 à 22h.

MICHEL PIGEON, dessins au Café Les Gros-Loups, 350 de la Canardière, 10h à 24h.

REVUE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION QUEBECOISE DES PHOTOGRAPHES AMATEURS, au café Le Hobbit, 700, rue Saint-Jean, 10h à 24h.

DIANE DOUVILLE, au café l'Orthodoxe, 1073, rue Saint-Jean.

GAETAN GRONDIN, huiles, thème: "Scènes pittoresques de l'île d'Orléans", au centre d'art St-Laurent, Ile d'Orléans, 10h à 21h.

JEAN-PAUL GABOURY, peintre au centre de réadaptation Hamel, 525 boul. Hamel est, 8h à 21h.

MARIE-ANDRÉE COSSETTE, photos couleurs et noir-blanc, au club l'Interdit, 565, Grande-Allée est.

THESSA DOYON, peintre au rez-de-chaussée de l'édifice "G", informations: 335-5371.

ANGEMIL OUELLET, MARTIN GAGNON, NEREE DE GRACE, huiles, à la galerie Charles-Huet, 1 rue du Trésor, 12h à 17h.

JOHN TREGGETT, photographie à la galerie d'Amboiges, 93, rue Saint-Pierre, 19h à 22h.

JANINE BOURET, gravures, FRANCINE BOIVIN, aquarelles, JACQUES SAINT-MARIE, sculptures, à la galerie du Vieux-Port, 95, Dalhousie, 12h à 21h, informations: 694-9428.

JAMES BROWN, tableaux hyper-réalistes à la galerie Fontaine, 36, rue Saint-Pierre, 12h à 16h.

EXPOSITION COLLECTIVE, par les membres de la galerie du Groupe Image, aussi à la salle "solo", une exposition regroupant des photos de la région de Québec, au 55D, Petit-Charlemain 10h à 12h, 14h à 17h.

JACQUES FUGERE, huiles à la galerie La Minerve, 313, rue Saint-Jean.

JACQUES DUBE, expose à l'atelier-galerie La Nouvelle Figuration, 3410, rue Hertel, Sainte-Foy, sur rendez-vous seulement, 653-5753, de 17h à 22h.

BERNARD LESQUIR, caricatures, au Gaulois, 65, rue Bue, 9h à 24h.

EXPOSITION D'OBJETS ANTIQUES, à la maison Fernel, de place Royale, tous les jours, 9h à 17h.

OPTICA photos à la Maison Renaud des Jésuites, 10 rue Saint-Pierre, 11h à 21h.

MICHEL BEDARD, photos au thème: "Paysages de randonnées", de 8h à 22h.

JEAN DEFOUR, surréalisme à la galerie Michel-de-Kerdour, 4 Place Québec, 9h à 18h, la galerie du Manoir Richelieu à Pointe-au-Pic est ouverte.

5e REVUE ANNUELLE DE PHOTOGRAPHES DE L'UNIVERSITE LAVAL, dans le hall d'entrée no 2, du pavillon Pollack.

GEORGES SAINT-PIERRE, huiles et croquis, JEAN VALIERES, verres soufflés à la Petite Galerie de Saint-Michel-Bellechasse, ouvert tous les jours (autoroute 20, sortie 340).

JEAN DAMECOUR, tableaux à la Résille du pavillon Pollack.

ASSOCIATION DES CREA-TEURS ET ARTISANS DE SIL-LERY, poterie, émaux sur cuivre, tissage et peinture, à la Vieille Maison des Jésuites, 2201, chemin des Foulons, 10h à 21h.

M. LABERGE, J. BOURET, G.

SAINT-PIERRE, C. CARETTE, F.-R. CANTIN, DEGO, G. VERGE, peintures et aquarelles, E. MCCONNELL, tapisserie, B. BOIVIN, batik au Vieux Moulin Marcoux de Pont-Rouge, 13h à 20h30.

JOUEUX ANCIENS, au Séminaire de Québec, 7 rue de l'Université, 9h à 17h.

JANOUK MURDOCH GAUTHIER, photos, YVETTE CUBAYNES, émaux sur cuivre à la Caisse populaire de Cap-Rouge aux heures d'ouverture de la caisse.

JACK JEQUEL, toiles et maquettes de bateaux, au Musée maritime de l'Isle, 9h à 21h.

théâtre

MONSIEUR RICIN PERD SON TEMPS par la troupe de l'Equinoxe, au parc Bardy, mardi 11h.

THEATRE POUR ENFANTS à place Royale, mardi 15h.

spectacles

MICHAEL LEWIS pianiste avertisseur rock, au Figaro, 1011, rue Saint-Jean, spectacle à compter de 22h.

STAR CHILD orchestre de Toronto au Cercle Electrique, 27, côte du Palais.

PIERRE BERNIER mime au parc Iberville, mardi 11h.

TRIO ELECTRO ACOUSTIQUE animation musicale pour enfants au parc Saint-André, mardi 11h.

loisirs

VILLE DE BEAUPORT

BIBLIOTHEQUE: Montmorency, lundi au vendredi, 13h à 17h, mardi, jeudi et vendredi, 13h à 17h, 19h à 21h. PISCINES EXTERIEURES: tous les jours, 13h à 16h, 16h30 à 18h30, samedi et dimanche, 10h à 12h en plus de l'horaire de semaine.

ROULLI-ROULANT: stationnement arena de Giffard, lundi au samedi, 10h30 à 21h30, jeudi et samedi, 13h à 16h. TENNIS EXTERIEUR: lundi au vendredi, 17h à 24h, samedi et dimanche, 13h à 16h, 18h à 22h, réservations: 667-5193. CAMPING VILLENEUVE: ouvert tous les jours. BADMINTON: arena de Giffard, 19h à 22h.

VILLE DE CHARLESBOURG BAIN: Arpidrome, 21h à 22h30 (adultes), 13h à 14h30 et 17h à 18h30 (tous) mardi.

VILLE DE LEVIS BAIN: Centre culturel, 19h30 à 21h30 (tous), 13h à 15h30 et 16h à 17h (tous) tous les jours. BIBLIOTHEQUE: 17, rue Notre-Dame, Levis, lundi au vendredi, 13h à 19h, samedi et dimanche fermé.

VILLE DE QUEBEC CROQUET: Centre récréatif Ferland, lundi au vendredi, 13h à 16h30. BIBLIOTHEQUE: centrale, lundi, 13h à 21h, mardi au vendredi, 10h à 21h, samedi, 13h à 17h. Succursales: lundi au vendredi, 13h à 17h, jeudi soir, 19h à 21h, samedi Les Saules et Jacques-Cartier, 9h à 13h. PHONO-THÉÂTRE: lundi au vendredi, 11h à 21h, samedi et dimanche, 10h à 20h. PATINS A ROULETTES: au centre récréatif Saint-Roch, 19h30 à 22h. TENNIS: parcs Saint-Sacrement et Saints-Martyrs, 12h à 14h, lundi au vendredi soir, autres terrains, tous les jours, 17h à 23h. BAIN: Centre Wilbrod-Bhéret, 20h à 22h (familial), 13h à 16h (tous) mardi. BADMINTON: Centre Mgr Bouffard, 18h à 20h (12-16 ans) et 20h à 22h (17 ans et plus); centre Wilbrod-Bhéret, 19h30 à 22h30 (17 ans et plus).

VILLE DE SAINT-FOY BAIN: piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous les jours); piscine du cègop de Sainte-Foy, 14h à 16h, lundi au vendredi; piscine Jacques-Amyot, 14h à 16h, lundi au vendredi. BADMINTON: école

Les Compagnons de Cartier, 19h à 22h, réservations, 17h à 22h, 657-4297. TENNIS: dans toutes les paroisses tous les jours, 13h à 17h (tous), 19h à 23h (adultes). MARCHÉ DE LA PLACE: terrain de stationnement centre sportif Sainte-Foy, 9h à 20h, 657-4070, tous les jours sauf dimanche. BIBLIOTHEQUE: lundi, 13h à 17h, mardi, mercredi et jeudi, 13h à 22h, vendredi et samedi, 9h à 12h et 13h à 17h, dimanche fermé. JOUJOUTHEQUE: 2000, rue Biencourt, Sainte-Foy, mardi, 15h à 19h, jeudi 9h à 15h. TENNIS DE TABLE: école Sainte-Genève, 1er cycle, 19h à 22h. ROULLI-ROULANT: centre sportif Sainte-Foy, 18h30 à 20h30.

cinéma

CANADIEN: Violence et passion, 21h. Le cavalier, 19h.

CANARDIERE: Le motel de la terreur, 18h15, 21h35. L'exécuteur, 19h50.

CAPITOL: Les douze médaillons d'or, 13h30, 17h15, 21h10. L'exécuteur du Kung Fu, 15h25, 19h15.

CARTIER: Une histoire simple, 19h. Retour, 21h30.

CINEMA DE PARIS: Fermé pour réparations.

EMPIRE: Au-delà du bien et du mal (4), 18h45, 20h55.

LA BOITE A FILMS: L'épouvantail, 19h. Les hommes du président, 21h.

BIJOU: Les dents de la mer, 2, 20h45. L'empire du Grec, 19h.

LIDO: La trahison se paie cash, 19h30. Meurs cachées de la bourgeoisie, 21h30.

MIDI-MINUT: Les entrechâtes, 13h30, 16h10, 18h50, 21h30. Soirées choquantes, 14h50, 17h30, 20h10.

ODEON-DAUPHIN: Les enfants du capitaine Grant, 13h15, 16h30, 19h50. Le livre de la jungle, 15h, 18h15, 21h35.

ODEON-FRONTENAC 1: Voyage au bout de l'enfer, 12h45, 16h20, 20h05.

ODEON-FRONTENAC 2: Crash (5), 12h55, 16h05, 19h30. La nuit des masques (4), 14h20, 17h30, 21h.

PICALLE: Lily l'insatiable, 13h30, 16h40, 20h. Plaisirs pervers, 14h30, 17h30, 20h45. Mains douces et lèvres chaudes.

PLACE QUEBEC 1: Hair (v.o.), 13h30, 16h, 18h30, 21h.

PLACE QUEBEC 2: Moonraker, 13h, 15h30, 18h, 20h30.

STE-FOY-ALLOUETTE: Les entrechâtes, 13h15, 16h05, 18h55, 21h45. Soirée choquante, 14h40, 17h30, 20h20.

STE-FOY-CHAMPLAIN: La malédiction du vampire, 14h50, 18h10, 21h30. L'empreinte de Dracula, 13h15, 16h35, 19h55.

ST-ROMUALD: La proie de l'auto-stop (6), 19h30. Confidences de Sandra, 21h. Le temps du massacre (6), 22h.

CINE-PARC BEAUPORT 1: Les fous du volant. Vasy man. Représentation à la brunoite.

CINE-PARC BEAUPORT 2: L'autre versant de la montagne. Appelez-moi docteur. Représentation à la brunoite.

CINE-PARC DE LA COLLINE 1, St-Nicolas: Doux, dur et dingue. La grande cuisine. Représentation à la brunoite.

CINE-PARC DE LA COLLINE 2, St-Nicolas: Un vendredi dingue. La cocoonelle à Monte-Carlo. Représentation à la brunoite.

L'émission de Gougeon et Durivage ressemblera aux "Dossiers de l'écran"

par Daniel TACET (collaboration spéciale)

L'émission hebdomadaire que Gilles Gougeon et Simon Durivage vont présenter au début de l'automne à Radio-Québec ressemblera aux "Dossiers de l'écran" proposés tous les mardis soirs par la deuxième chaîne de télévision française. Et ce, sans la moindre remise en question depuis 12 ans. Un record dans le monde de l'audiovisuel.

Le principe de l'émission est on ne peut plus simple. A 20h30, après le journal télévisé, présentation d'un film à thème suivi d'un débat réunissant le plus possible de témoins ou d'experts en rapport avec le sujet présenté. Des témoins auxquels le public peut poser directement des questions par téléphone.

Lorsqu'en 1967, le producteur Armand Jammot proposa cette série aux responsables de la chaîne, il lui fut proposé un rythme mensuel... qui ne fut jamais appliqué tant le succès de la première déclina définitivement d'une décision hebdomadaire.

Le 6 avril 1967 les premiers "dossiers" s'ouvraient donc sur un film de René Clément "Les maudits" suivi d'un débat consacré aux anciens nazis criminels de guerre. Maintes fois imitée depuis, la formule, excellente dans sa simplicité est devenue au fil des années l'un des succès les plus affirmés et les plus durables de temps forts: la diffusion "d'Exodus", un débat opposant en pleine guerre Israéliens et Arabes installés dans des studios séparés, la présentation du film "L'aveu" suivi d'un débat sur le communisme en Europe de l'Est. Puis plus près de nous "Holocauste" et le fameux "Richard Nixon en question".

Hallyday voyage en fourgon de police...

VIENNE (AP) — C'est dans une "estafette" de la Gendarmerie que Johnny Hallyday est arrivé vendredi soir à Vienne, où plus de 3,000 de ses fans l'attendaient au théâtre antique.

Ce n'est pourtant pas à la suite de nouveaux défilés avec les représentants de l'ordre que le turbulent chanteur avait été contraint à un tel équipage, mais après être tombé en panne au volant de sa "Mercedes 480", au grand parking de la

qui pendant deux heures trente se justifia devant les téléspectateurs français. Convaincu par l'éditeur québécois Alain Stanké de participer à cette émission, l'ancien président américain fascina littéralement les téléspectateurs qui se demandaient le lendemain pourquoi l'Amérique avait banni "cette homme de bon sens". Retransmise quelques jours plus tard par Radio-Canada, cette émission reste un événement "télévisuel" de première importance.

L'une des plus grandes satisfactions du producteur Jammot est effectivement d'avoir réussi à donner à son émission une dimension internationale. "Les Dossiers sont connus en URSS, aux Etats-Unis et dans la plupart des pays européens. Des personnages et non des moindres ont accepté d'y participer. Je ne citerai que trois noms: Soljénitsyne, Golda Meir et Valéry Giscard d'Estaing. Ma satisfaction est triple: sur le plan professionnel bien entendu, sur le plan humain puisque voilà dix ans que je travaille avec la même équipe et sur le plan intellectuel puisque les débats auxquels participent des personnes de qualité sont sans aucun doute intéressants et excitants pour l'esprit".

Tout le monde en France a entendu la phrase lancée par Guy Darbois au début ou au cours d'un débat: "N'appelez plus car devant l'afflux des communications le standard risque de sauter".

Ce n'est pas une phrase-bateau", affirme le collaborateur d'Armand Jammot chargé de regrouper les questions posées par les téléspectateurs. "Le public est tellement sensibilisé à certains sujets que les questions

submergent littéralement les opératrices et qu'il n'est plus matériellement possible d'y répondre".

Et la censure dont on fait si souvent état lorsqu'on parle de la télévision française? Les "Dossiers" ont survécu aux pressions de toutes sortes sauf une... celle du public lui-même à propos d'un débat qui devait avoir lieu autour d'un film tiré d'un livre de Roger Peyrefitte sur l'homosexualité. Visiblement, les temps ne sont pas mûrs pour un tel sujet.

Armand Jammot se souvient toutefois avoir eu chaud. "C'était en 1967. De Gaulle venait d'interdire aux Anglais la porte du Marché commun. Je choisis ce moment difficile pour traiter un thème explosif: l'entente cordiale. Parmi mes invités se trouvait une extraordinaire vieille dame, lady Asquith, de la famille de l'ancien premier ministre qui s'écria en plein débat: Je me suis demandé dans quelle tenue je devais venir: en deuil de l'alliance entre nos deux pays ou toute nue, puisque c'est ainsi que le général de Gaulle veut voir l'Angleterre. Mais je n'ai pas voulu effaroucher les téléspectateurs..."

L'émission était encore en cours que je recevais l'appel furibond d'une personnalité gouvernementale qui, absolument hors d'elle, hurlait:

"On ne peut décidément pas confier la télévision à des irresponsables! Vous aurez de mes nouvelles! Les rapatriés ne vivront jamais. J'apprends par la suite que de Gaulle qui avait le sens de l'humour s'était follement divertit en écoutant l'espiègle lady Asquith..."

En fait, la véritable censure s'exerce au niveau des esprits, des traditions poussiéreuses, d'une certaine forme de refus. Des gens ne veulent pas venir discuter entre eux devant des millions de personnes. "J'ai mis quatre ans avant de pouvoir réaliser une émission sur le franquisme" confie Jammot, "ce n'était jamais le moment opportun..."

Le producteur n'a essayé que deux échecs: Lindbergh me fit répondre que son exploit de la traversée de l'Atlantique en 1927 ne le concer-

nait plus. Et Chaplin que je voulais avoir pour son 80e anniversaire, me demanda avec agacement pourquoi je m'intéressais plus à ses 80 ans qu'à ses 79 ans..."

Comme la règle d'or de l'émission consiste précisément à tenter l'impossible et viser toujours plus haut, le producteur prépare en cachette le one-man-show du siècle. Avec le pape qui répondra en français aux

questions des téléspectateurs... Comme le Saint-Père doit se rendre à Lourdes en 1981, il se pourrait effectivement qu'il donne son accord. En attendant ce jour historique, les téléspectateurs auront sûrement l'occasion d'entendre et de poser des questions directement au premier ministre René Lévesque lorsque sera programmé un débat sur le référendum au Québec. A défaut du pape...

best-sellers de la semaine

LE LIVRE QUEBECOIS

- 1-Le guide touristique du Québec (2) Office du tourisme, Stanké
2-Plants sauvages des villes et des champs (1) Groupe Fleurbec, Fidès/Editeur officiel
3-Enseignants efficaces (2) Dr Thomas Gordon, du Jour
4-Vivre face au cancer (4) Yvan Ducharme, Québecor
5-Un visage de l'île Saint-Jean (5) Raymond Létourneau, Presse de l'Éclairer

LE LIVRE ETRANGER

- 1-Tim Collin McCullough, Belfont (6)
2-Chesapeake (7) James A. Michener, Seuil
3-Les Jordache 2 (19) Irwin Shaw, Presse de la Cité
4-Palm Beach (1) Pierre Rey, Laffont
5-Fausse rivière (11) Maurice de Nuzière, J.C. Lattès

Cette liste a été préparée en collaboration avec les librairies: Garneau, Laliberté, Vaugoules, L'Action, Les Editions françaises, la librairie Côte-Nord de Sept-Îles et la librairie Comptoir Horizon de Rimouski. On appelle québécois, le livre relevant d'une maison d'édition québécoise. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

Theâtre du Lac-Delage
Du 31 juillet au 2 septembre
du mardi au dimanche à 21h00
le samedi à 19h30 et 22h30
Commencant MARDI
"Des Enfants de Coeur"
Auteur: François Campaux
Mise en scène: Yvon-Simon Goyer
Distribution: ROBERT RIVARD (Georges - Le père), DANIELLE BISSONNETTE (Gisèle - La maîtresse)

LA PUCE À L'OREILLE
Au gré des réjouissances estivales, par tout le Québec, Gaston L'Heureux vous convie à son "talk-show", sous le signe de la détente et de la culture.
À la télévision de Radio-Québec ce soir à 20h00
Cable 15 câble 8
RADIO-QUÉBEC c'est tout un monde à regarder

Sears Service STEAMATIC Service de nettoyage complet
professionnel pour le nettoyage de votre foyer chez Sears
Le printemps est la période du nettoyage. Laissez Sears vous aider pour nettoyer vos tapis, tentures, mobilier, couvre-lits, abat-jour, coussins et autres meubles de votre foyer. Laissez Sears le faire parce que tous ces articles méritent le plus grand soin. Sears fera un travail de professionnel. Le travail est fait automatiquement avec un système de vapeur unique. Essayez-le. Estimation gratuite.
Nettoyage à la maison. Laisse aucune odeur. Le mobilier peut être lavé presque immédiatement. Aucun retouchement ou perte de couleurs. Vient à bout des taches opâtres. Ne laissez pas de résidus de shampooing ou de savon qui causent un ennoissement rapide. Supprime les longues périodes de séchage.
Pour une estimation et sans obligation de votre part 627-1949 Simpsons-Sears Limitée



—Collaboration spéciale, Jean-Luc LeBlanc

Le vétéran chez Iron Ore, M. Alexandre Arsenault, qui a passé 32 de ses 56 années dans les mines de Schefferville, est félicité par le président de la compagnie, M. Brian Mulroney, à la fête de samedi soir.

## Mulroney convoque les chefs syndicaux

par Gilles OUELLET

du bureau du Soleil

SEPT-ÎLES — Quelque 25 à 30 employés qui ont des options personnelles différentes de celles de la majorité causent des problèmes à l'Iron Ore, selon le président de la compagnie, M. Brian Mulroney.

Pour parler entre autres choses de cette question, la compagnie a convoqué par huis clos les dirigeants québécois des Métallos, les priant d'être présents à une rencontre organisée pour le 3 août, à Sept-Îles.

M. Mulroney a affirmé samedi soir au cours d'une conférence de presse à Sept-Îles qu'il participera personnellement à la rencontre et il a dit espérer que MM. Jean Gerin-Lajoie, Clément Godbout et Lawrence McBrearty, respectivement directeur et directeur adjoint des Métallos au Québec, et enfin coordonnateur régional pour cette union syndicale, seront présents.

Il y a 12 unités syndicales dans la compagnie et dans 11 cas nos employés semblent relativement satisfaits; nous rencontrons des problèmes principalement à un endroit, soit au groupe 5569 de Sept-Îles, a affirmé M. Mulroney, ajoutant que ce ne sont pas les 1.100 syndiqués de ce groupe qui dérangent mais plutôt les 25 à 30 qui ont des options personnelles différentes. Le président de l'Iron Ore n'a pas décrit davantage ces options.

M. Mulroney a dit qu'il recherchait

à établir des relations cordiales et sympathiques dans la compagnie; il n'entend discuter désormais de toutes ces questions qu'en la présence des principaux dirigeants des métallos.

Rappels qu'au milieu de juin, le président de la section 5569, M. Louis-Marie Ouellet, avait demandé à voir M. Mulroney pour discuter de certains problèmes, dont le cas des 260 griefs logés depuis un an; d'après M. Ouellet, des arrêts de travail seraient à prévoir si des questions de discipline, de temps de vacance et de contrats à forfait, à l'origine des griefs n'étaient pas bientôt réglés. La rencontre sollicitée n'a pas eu lieu.

Au début de juillet, la compagnie affirmait dans un communiqué qu'une minorité d'employés s'acharnaient à commettre des actes de sabotage et de vandalisme à l'usine de bouletage, à Sept-Îles.

Des pièces auraient disparu, une pièce nécessaire au fonctionnement de l'usine aurait été délibérément mise hors d'usage, et une ligne de production a même été immobilisée pendant quelques jours.

C'est dans ce contexte qu'est convoquée la rencontre du 3 août.

Les travailleurs miniers de l'Iron Ore ont accepté voici un an les termes d'une convention collective qui n'expirera qu'au 28 février 1981; l'acceptation de ce nouveau contrat de travail est toutefois survenue après cinq mois de conflit.

# Il y a 25 ans déjà, la compagnie Iron Ore créait Schefferville

par Gilles OUELLET

du bureau du Soleil

SEPT-ÎLES — La compagnie Iron Ore du Canada extrait du minerai de fer dans la région de Schefferville, au Nouveau-Québec, depuis maintenant 25 ans; elle n'a pas manqué de souligner cet anniversaire avec éclat, samedi à Sept-Îles.

Plus de 900 personnes, dont les 364 employés ayant atteint 25 ans de service ou plus et leur conjoint ont répondu à une invitation du président de la compagnie, M. Brian Mulroney, et ont participé à une grande réception.

Dans le courant de la semaine dernière, un ensemble plume et crayon a été remis aux 7.507 personnes présentes à l'emploi de l'Iron Ore afin de commémorer ces 25 ans d'extraction minière. Samedi, chaque employé ayant 25 ans ou plus de service a reçu une montre en or gravée à l'endos de son nom et du sigle de la compagnie.

Le Palais des sports et l'aréna de participation de Sept-Îles ont été abondamment décorés pour la circonstance et se préparaient bien pour la réception, le repas et la soirée. Plusieurs travailleurs de la première heure ont profité de cette rencontre pour relever des souvenirs remontant au début des opérations, soit en 1954.

Pour sa part, M. Robert F. Anderson, président de Hanna Mining, société qui est actionnaire principal dans l'Iron Ore, a rappelé qu'il s'est rendu dans la région de Schefferville pour la première fois en 1950 où il passa l'été à classer des échantillons de minerai.

En plus de remercier les nombreux ouvriers et leurs épouses qui ont été les figurants principaux d'une des plus importantes entreprises du siècle en devenant les défricheurs du Nord, M. Anderson a tenu à rendre hommage à ceux qui ont eu la clairvoyance de prévoir ce qui pouvait être fait ici et il a nommé MM. Maurice Duplessis, Joseph Smallwood,



—Collaboration spéciale, Jean-Luc LeBlanc

Les deux centres sportifs de Sept-Îles avaient été décorés et spécialement aménagés pour souligner ce quart de siècle de Schefferville.

qui furent les premiers ministres de Québec et Terre-Neuve, puis MM. J. Timmins et Georges Humphrey, des compagnies Hollinger et Hanna Mining.

C'est sous le régime Duplessis que l'Iron Ore a entrepris la construction d'un chemin de fer sur 600 km afin de relier Schefferville et Sept-Îles, en passant par Labrador City. En juillet 1954, le navire "S.S. Hawaiian" quittait Sept-Îles avec un premier chargement de fer extrait au Nouveau-Québec. 350 millions de tonnes de minerai de fer aux quatre coins du monde, a dit M.

Anderson, l'entreprise a pendant ce temps investi \$1,2 milliard pour la construction d'usines de transformation primaire à Sept-Îles et au Labrador. Aujourd'hui, l'Iron Ore est le principal producteur de boulettes et de concentré de fer de la région Québec-Labrador.

Ces investissements ont permis l'érection des centres miniers de Schefferville et Labrador City, où vivent respectivement 4.500 et 16.000 personnes, puis à assurer un essor industriel capital à Sept-Îles, métropole régionale qui compte plus de 36.000 citoyens.

Pour sa part, le président de l'Iron Ore, M. Mulroney, s'est dit particulièrement fier d'être le président de cette compagnie et il a rendu hommage aux pionniers et bâtisseurs.

M. Mulroney, qui a à peine plus de 40 ans, lui-même originaire de Baie-Comeau sur la Côte-Nord, a rappelé les conditions de vie parfois pénibles qu'ont dû affronter les personnes qui ont quitté leur région pour venir s'installer sur la Côte-Nord et commencer à bâtir un nouveau pays.

### VOYAGES JEAN JUAN

A LE PLAISIR D'INFORMER SES NOMBREUX CLIENTS ET AMIS QUE SES PROGRAMMES DE VOYAGES POUR LA SAISON ÉTÉ-AUTOMNE SONT DÉJÀ PRÊTS.

ILS VOUS SERONT ENVOYÉS GRATUITEMENT SUR UN SIMPLE COUP DE TÉLÉPHONE.



653-7264

1011, ROUTE DE L'ÉGLISE  
SAINTÉ-FOY

(Défendeur d'un permis du Québec)

BIENTÔT À PLACE STE-FOY



Nous fermons notre département pour hommes

TOUT DOIT ÊTRE VENDU À DES PRIX DERISOIRES

RABAIS DE

50% et plus

sur toute la marchandise en magasin

Ameublement de magasin À VENDRE

CLEMENT

L T É E

2797, BOUL. LAURIER, STE-FOY - 653-9363

## solde de fourrures



PENSEZ À INVESTIR DANS UNE FOURRURE.

swakara \$2895

La vente d'été chez Holt Renfrew vous offre l'occasion rêvée! Des modèles créés par Christian Dior-Paris et nos stylistes maison. Vous vous sentirez doublement bien, quand baissera la température et... monteront les prix! Voici un exemple: manteau en Swakara\* (teint noir ou brun). Seulement \$2895.

HOLT RENFREW

H.R. OUVERT VENDREDIS JUSQU'À 21 H.

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

2 hrs station, gratuit, parc-autos, Place de l'Hotel de Ville

PHOTO CENTRE BRUNET

## FILMS

NOS PRIX DE TOUS LES JOURS

FILM KODACOLOR POUR PHOTOS IMPRIMEES	
110-12 poses	1.59
126-12 poses	1.59
135-24 poses	2.15
FILM CINE KODACHROME SUPER 8 DEVELOPPEMENT INCLUS	5.89

**RABAIS photos \$1.00 couleurs**

En nous remettant ce coupon avec un film Kodacolor, Fujicolor ou Agfacolor de 12-20, 24 ou 36 poses pour traitement et impression, un RABAIS de \$1.00 vous sera automatiquement déduit du prix de vente lors de la remise de vos photos imprimées entre le 3 juillet et le 31 août 1979. UN SEUL COUPON PAR FILM. L.S. 307

PHOTO CENTRE BRUNET

MAIL ST-ROCH Québec 529-5741	PLACE LAURIER Ste-Foy 656-1717	CARREFOUR Charlesbourg 623-1504
------------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------